

Zeitschrift:	Schweizer Hebamme : officielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici
Herausgeber:	Schweizerischer Hebammenverband
Band:	93 (1995)
Heft:	1
Rubrik:	Mitteilungen = Communications

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Care colleghi,

il 1994 è stato per noi levatrici l'anno del centenario della nostra associazione, la più vecchia associazione femminile svizzera.

Per la fine dell'anno, avrete ricevuto tutte il libro del centenario dell'Associazione Svizzera delle Levatrici, ideato da Ursula Zürcher, vicepresidente, per ringraziarvi calorosamente di averci sostenute, da vicino o da lontano, al fine di festeggiare degnamente questo avvenimento.

Mi auguro che il 1995 sia altrettanto felice e che i nostri sforzi per mantenere la nostra associazione attiva, creativa e credibile, vengano generosamente ricompensati.

A questo scopo è importante restare forti ed unite, malgrado le nostre differenze culturali, linguistiche, confessionali o altre.

Vi auguro un anno in cui vengano realizzati i vostri desideri che più vi stanno a cuore e che sia accompagnato ogni giorno dal pensiero «carpe diem» (viviamo pienamente il giorno presente).

Ruth Brauen, Presidente □

Chères collègues,

1994 fut pour nous, sages-femmes, l'année du Centenaire de notre association, la plus ancienne des associations féminines suisses.

Vous aurez toutes reçu, en fin d'année, le livre des cent ans de l'association suisse des sages-femmes, conçu par Ursula Zürcher, vice-présidente, afin de vous remercier chaleureusement de nous avoir soutenu de près ou de loin, pour fêter dignement ce passage.

Je souhaite que 1995 soit aussi belle, et que nos efforts pour garder notre association active, créative et crédible, soient récompensés.

Pour cela, il est indispensable de rester fortes et unies, malgré nos différences culturelles, linguistiques, confessionnelles ou autres.

Je vous souhaite, chères collègues, une année qui vous comble dans vos voeux les plus chers, et vous soumet cette pensée:

«Carpe Diem» (mettons à profit le jour présent)

Ruth Brauen Présidente □

Liebe Kolleginnen,

1994 war für uns Hebammen ein Jubiläumsjahr, das 100jährige Bestehen unseres Verbandes, der zugleich die älteste schweizerische Frauenorganisation ist.

Sie werden alle bis Ende des letzten Jahres das Buch zum 100jährigen Jubiläum des Schweizerischen Hebammenverbandes erhalten haben. Gestaltet wurde dieser Band von der Vizepräsidentin Ursula Zürcher: Als herzlichen Dank für Ihre Unterstützung von nah und fern und zur Feier des Übergangs ins nächste Jahrhundert.

Ich wünsche für uns alle, dass 1995 ebenso schön sein möge und dass die Bemühungen, unseren Verband aktiv, kreativ und glaubwürdig zu erhalten, belohnt werden. Dazu ist es unbedingt notwendig, dass wir stark und vereint bleiben, trotz unserer kulturellen, sprachlichen, konfessionellen oder anderen Unterschiede.

Ihnen, liebe Kolleginnen, wünsche ich, dass im neuen Jahr Ihre wichtigsten Wünsche erfüllt werden, und ich schliesse mit den Worten: «Carpe Diem» (nutzen wir den heutigen Tag).

Ruth Brauen, Präsidentin □

Démission de Ruth Jucker du groupe de travail tarifs des caisses-maladie

C'est en automne 1991 que Ruth Jucker a pris la direction du groupe de travail tarifs des caisses-maladie. L'étendue de ce travail n'était pas encore prévisible à l'époque. Mais nous avons su entre-temps combien d'heures ont été investies (voir sage-femme Nr. 9/94) et nous pouvons évaluer le travail qu'il reste encore à accomplir jusqu'à la signature du contrat avec le concordat des caisses-maladie.

Vu que l'aménagement de la maison Magdalena à Schatteldorf occupe déjà Ruth Jucker à plus de 100% et qu'elle doit en plus gagner sa vie en tant que sage-femme indépendante, il ne lui est plus possible à l'avenir de diriger le groupe de travail. C'est pourquoi elle souhaite quitter ce poste au 31.12.1994.

C'est avec consternation et un grand regret que le comité central et les membres du groupe de travail doivent accepter cette décision.

L'énorme engagement dont Ruth Jucker a fait preuve au cours de ces trois dernières années a contribué de manière décisive à faire avancer les sages-femmes d'un grand pas dans la politique de la profession et de l'association. En plus de son intégrité et de sa lucidité, ses connaissances de l'économie et son talent de négociatrice tenace ont marqué son travail.

Tous ceux qui connaissent Ruth Jucker ne la laissent pas partir de gaîté de cœur car ils sont conscients de la perte que cela représente pour le groupe de travail et pour beaucoup de collègues.

Et ensuite?

Après mûres réflexions et discussions avec le comité central, la solution suivante a été trouvée pour 1995: Monika Müller prendra la direction du groupe de travail et remettra à Isabelle Sauvin son mandat au sein du comité central, ressort sages-femmes indépendantes. Le comité directeur de la section d'Argovie s'est déclaré



Ruth Jucker

prêt à libérer Monika Müller de ses fonctions, exceptée la participation aux réunions. Ruth Jucker restera à la disposition du groupe de travail en tant que conseillère professionnelle, pour Fr. 50.- de l'heure plus les frais. Le groupe de travail est persuadé que cette solution lui permettra de demeurer efficace et de continuer à poursuivre le but fixé. Mais il est aussi absolument nécessaire de maintenir le Fonds de solidarité l'année prochaine.

Nous sommes d'avis que des connaissances et des capacités professionnelles spéciales doivent être honorées. Ce fut jusqu'à présent seulement le cas pour le conseil et la représentation juridiques, jamais pour les membres d'un groupe de travail et encore moins pour la directrice responsable. C'est pourquoi nous lançons un appel à toutes les sections de l'ASSF et à leurs membres: continuez à soutenir le Fonds de solidarité de l'ASSF 3000 Berne 33, CCP 30-13970-1

Nous comptons beaucoup sur la compréhension et le soutien de nos collègues et nous les en remercions d'avance. Vous serez informées régulièrement tout au cours de l'année des activités du groupe de travail.

Au nom du groupe de travail tarifs des caisses-maladie:

Irène Lohner □

Rücktritt von Ruth Jucker aus der Arbeitsgruppe Krankenkassentarife

Im Herbst 1991 hat Ruth Jucker die Leitung der Arbeitsgruppe Krankenkassentarife übernommen. Damals war der zeitliche Umfang dieser Arbeit nicht ersichtlich. Inzwischen wissen wir wieviele Stunden bereits investiert wurden (siehe Schweizer Hebammme Nr. 9/94) und können auch abschätzen wieviel Arbeitsaufwand noch zu leisten sein wird, bis zum Vertragsabschluss mit dem Krankenkassenkonkordat.

Da Ruth Jucker mehr als 100% beschäftigt ist mit dem Aufbau des Hauses Magdalena in Schattdorf und sie nebenbei ihr Brot als freischaffende Hebammme verdienen muss, ist es ihr zukünftig nicht mehr möglich die Arbeitsgruppe zu leiten, deshalb tritt Ruth Jucker per 31.12.94 von diesem Amt zurück.

Mit grossem Bedauern müssen der Zentralvorstand und die Mitglieder der

Arbeitsgruppe diesen Entschluss akzeptieren.

Ruth Juckers enormer Einsatz während der vergangenen drei Jahren haben massgebend dazu beigetragen, dass alle Hebammen berufs- und verbandspolitisch einen grossen Schritt nach vorne gemacht haben. Ihre Arbeit war gekennzeichnet durch Integrität, Klarheit, ökonomisches Können und hartnäckiges Verhandlungsgeschick.

Alle die Ruth Jucker kennen lassen sie ungern los, wissend um den Verlust den sie für die Arbeitsgruppe und viele Kolleginnen bedeutet.

Als kleines Zeichen des Dankes und der Hebammensolidarität der ganzen Schweiz wird Ruth Jucker den vollumfänglichen Betrag von Fr. 5000.-, der 1994 auf das Konto SHV-Solidaritätsfond einbezahlt wurde, erhalten. □

Wie weiter?

Nach gründlicher Evaluation und Besprechung mit dem Zentralvorstand hat sich nun folgende Lösung für 1995 ergeben: Monika Müller übernimmt die Leitung der Arbeitsgruppe, gibt ihr Mandat im Zentralvorstand, aus dem Ressort freipraktizierenden Hebammen an Isabelle Sauvin ab. Der Vorstand der Sektion Aargau ist bereit Monika Müller, ausser der Teilnahme an den Sitzungen, freizustellen. Ruth Jucker steht der Arbeitsgruppe als Fachberaterin für Fr. 50.- pro Stunde plus Spesen zur Verfügung.

Die Arbeitsgruppe ist überzeugt, dass mit dieser personellen Lösung die Arbeit weiterhin zielgerichtet und effizient weiter geleistet werden kann. Dazu ist aber die Aufrechterhaltung des Solitaritätsfond auch im laufenden Jahr unbedingt notwendig.

Wir sind der Auffassung, dass spezielles Fachwissen und Können honoriert werden muss. Bis anhin geschah dies nur für juristische Beratung und Vertretung nicht aber für die Mitglieder der Arbeitsgruppe und vor allem nicht für die verantwortliche Leiterin. Darum ergeht auch im neuen Jahr der Aufruf an SHV-Sektionen und alle einzelnen Mitglieder: Unterstützen Sie weiterhin den Solidaritätsfond des SHV 3000 Bern 22, PC 30-13970-1

Wir zählen auf das Verständnis und die Unterstützung unserer Kolleginnen und danken dafür. Während des Jahres werden wir regelmässig über die Tätigkeiten der Arbeitsgruppe informieren.

Für die Arbeitsgruppe Krankenkassentarife:

Irene Lohner □

Nouvelles du comité central après sa séance du 28.11.94

Ruth Brauen est invitée au congrès de l'Association Autrichienne des sages-femmes à Vienne du 16 au 18 mars 95.

Suite à diverses sollicitations, il devient nécessaire que l'ASSF prenne clairement position au sujet des interruptions tardives de grossesse. Avec l'aide de notre juriste, Mme Bigler, nous nous sommes forgé une opinion et une stratégie qui feront l'objet d'une décision à prendre lors de la prochaine assemblée des déléguées.

Nous avons rencontré les rédactrices et les membres de la commission du journal. Il y a eu une présentation et un échange sur les comptes: le journal ne doit pas être source de revenu, mais il ne devrait pas tourner à pertes. Les rentrées publicitaires pour 94 ont baissé, mais une présentation comptable inexacte des ans précédents aggrave les chiffres. Elle va être revu avec l'aide d'Erna Bordoli, notre caissière. Les rédactrices sont chargées de suivre plus rigoureusement le côté publicité.

Des sages-femmes de plusieurs pays de langue allemande se sont regroupées pour offrir un service de documentation (Hebammen-Literaturdienst). Quatre fois par an, elles produisent des résumés de publications diverses touchant à la grossesse, l'accouchement, le post-partum. Un essai de deux ans a été décidé avec

l'insertion de quatre pages de ces résumés dans notre journal. Denise Vallat se renseigne s'il y a un équivalent pour le français.

L'Alliance de Sociétés Féminines organise en 1996 un congrès suisse des femmes. Le comité central a mandaté Régina Rohrer (ASSF-BE) comme membre de l'ARGE (Arbeitsgemeinschaft Frauenkongress 1996) qui entreprend l'organisation de la manifestation.

Le départ de Ruth Jucker, responsable du groupe de travail «convention tarifaire avec le Concordat» au 31.12.94 n'est pas facile à remplacer. Monika Müller (aussi membre du CC) a accepté de prendre la relève, moyennant quelques aménagements avec le secrétariat.

Un nouveau modèle de fiche statistique a été envoyé aux sages-femmes indépendantes. Ce n'est pas un papier de plus, mais une fiche qui devrait permettre une exploitation efficace des données. L'Office fédéral de la statistique est intéressé, des contacts sont en cours.

Pour le ressort PR: Yvonne Meyer □

wir weniger Einnahmen aus Inseraten in der Zeitung, und es hat auch einige Rechnungsposten, welche nicht zu Lasten der Zeitung verbucht werden sollten und somit eine genaue Bilanz erschweren. Die Kassierin, Erna Bordoli, hat ihre Hilfe anerboten. Die Redaktorinnen werden beauftragt, sich vermehrt für Werbeeinnahmen einzusetzen.

Hebammen aus verschiedenen deutschsprachigen Ländern haben sich zusammengetan, um einen Hebammen-Literaturdienst anzubieten. Viermal im Jahr geben sie eine Art Rundbrief heraus. Der Rundbrief enthält Zusammenfassungen von Artikeln aus verschiedenen Fachzeitschriften zur Schwangerschaft, Geburt und zum Wochenbett. Der Zentralvorstand hat nun einen zweijährigen Versuch, die 4seitigen Zusammenfassungen in unserer Hebammenzeitung einzuhelfen, bewilligt. Ob es etwas Ähnliches im französischsprachigen Raum gibt, klärt Denise Vallat ab.

Der Bund Schweizerischer Frauenorganisationen organisiert im Jahre 1996 einen Frauenkongress. Der Zentralvorstand hat Regina Rohrer (SHV Sektion Bern) als Mitglied in die Arbeitsgemeinschaft Frauenkongress 1996 delegiert.

Der Rücktritt von Ruth Jucker als Vorsitzende der Arbeitsgruppe «Krankenkasse-Tarifverhandlungen» auf den 31.12.1994 hinterlässt eine grosse Lücke, die nur unter Schwierigkeiten gefüllt werden kann. Monika Müller (Zentralvorstand) hat sich bereit erklärt, in die Bresche zu springen; allerdings mit vermehrter Unterstützung durch das Zentralsekretariat.

Ein neues Statistikblatt wird an die frei-praktizierenden Hebammen verschickt. Dies ist nicht ein zusätzliches Papier, sondern es sollte uns eine effizientere Auswertung der Angaben erlauben. Das Bundesamt für Statistik ist daran interessiert; wir sind mit ihm in Kontakt.

Nachrichten aus dem Zentralvorstand vom 28.11.1994

Ruth Brauen wird vom Oesterreichischen Hebammengremium zu ihrem Kongress vom 16. bis 18. März 1995 eingeladen.

Aufgrund verschiedener Anfragen müssen wir als Verband eine Stellungnahme zum späten Schwangerschaftsabbruch abgeben. Unter Mitwirkung unserer Juristin, Frau Bigler, haben wir uns eine Meinung gebildet, und wir schlagen eine Strategie vor, welche an der nächsten Delegiertenversammlung zur Abstimmung gelangen soll.

Wir haben mit den Redaktorinnen und der Zeitungskommission ein Gespräch geführt. Die Finanzen der Zeitung sind unter die Lupe genommen worden, und die Rechnung wurde vorgelegt. Der Zentralvorstand ist der Meinung, dass die Zeitung keinen Gewinn abwerfen sollte, aber sie dürfte auch keinen Verlust aufweisen. Im Jahr 1994 haben

Ressort PR:
Penelope V. Held □



QUESTIONNAIRE QUESTIONARIO FRAGEBOGEN

Chère lectrice, cher lecteur,

Le comité de rédaction du journal voudrait mieux cibler son travail. Dans ce but, nous avons élaboré un questionnaire pour vous permettre de nous communiquer de manière anonyme votre opinion concernant la forme et le fond du journal. En cas de remaniement du journal de la sage-femme, nous voudrions évidemment tenir compte de vos désirs, de vos besoins. Pour cela, nous devons recevoir au minimum 20% des questionnaires en retour à l'adresse suivante:

Sylvia Forster
Rédaction SFS
Case Postale 647
3000 Berne 22

La date limite est le 28 février 1995.

Si le nombre de questionnaires qui nous revient est représentatif, nous publierons bien sûr les résultats dans un des numéros suivants. Nous sommes impatients de découvrir vos réponses! □

Care lettrici, cari lettori,

noi della Commissione e della Redazione del giornale «Levatrici Svizzere» facciamo attualmente un'analisi rinnovatrice del nostro lavoro. A questo scopo è stato elaborato il presente questionario. Esso vuol darvi la possibilità di comunicarci la vostra opinione circa la presentazione ed il contenuto del giornale. Se vogliamo dare una nuova impostazione al Giornale delle levatrici, vorremmo naturalmente tener conto dei vostri desideri e delle vostre esigenze. A tale scopo, abbiamo bisogno di una quota di ritorno del questionario almeno del 20%. Il termine di rinvio è il 28 febbraio 1995. I questionari possono essere inviati anonimamente al seguente indirizzo:

Sylvia Forster
Redazione SH
Casella postale 647
3000 Berna 22

Se riceviamo un numero rappresentativo di questionari riempiti, l'analisi verrà naturalmente pubblicata in uno dei prossimi numeri. Attendiamo con interesse le vostre risposte!

A nome della Commissione del giornale:
PO □

Liebe Leserinnen, lieber Leser

Wir von der Zeitungskommission und der Redaktion der «Schweizer Hebammme» machen zurzeit eine Standortbestimmung über unsere Arbeit. Zu diesem Zweck wurde folgender Fragebogen erarbeitet. Er soll Ihnen ermöglichen, uns Ihre Meinung über Darstellung und Inhalt der Zeitung mitzuteilen. Bei einer Umgestaltung der Hebammenzeitung möchten wir natürlich Ihre Wünsche und Bedürfnisse berücksichtigen. Dazu brauchen wir eine Rücklaufquote der Fragebogen von mindestens 20%. Einsendefrist ist der 28. Februar 95.

Die Fragebogen können sie anonym an folgende Adresse schicken:

Sylvia Forster
Redaktion SH
Postfach 647
3000 Bern 22

Bei einer repräsentativen Anzahl ausgefüllter Fragebogen wird die Auswertung selbstverständlich in eine der folgenden Nummern publiziert.

Wir sind auf Ihre Antworten gespannt!
Im Namen der Zeitungskommission:
PO □



ABO-BESTELLUNG / COMMANDE D'ABONNEMENT



Ich bestelle die **Schweizer Hebammme** zum Jahresabonnementpreis von Fr. 76.-
Je m'abonne pour une année au journal **Sage-femme suisse** au prix de Fr. 76.-



Ich möchte Mitglied des Schweizerischen Hebammenverbandes werden und werde die **Schweizer Hebammme** zum Mitgliederpreis von Fr. 45.- bekommen
Je désirerais devenir membre de l'Association suisse des sages-femmes et je recevrai le journal **Sage-femme suisse** au prix de membre de Fr. 45.-

Name/nom:

Vorname/prénom:

Adresse:

Tel.:

Datum/date:

Unterschrift/signature:

QUESTIONNAIRE

1 Profession

2 Lieu de travail:
 Hôpital public
 Hôpital privé

pour les sages-femmes:
 indépendante/seule
 indépendante/en groupe
 indépendante/maison de naissance
 autre _____

3 Domaine professionnel:
 Soins prénatals
 Préparation à la naissance
 accouchements
 post-partum
 gymnastique post-natale
 je ne travaille pas actuellement
 autre _____

4 Qui décide de l'achat de matériel?
(p. ex. baignoire, appareils techniques etc)

- c'est moi qui décide
- je fais partie du groupe qui décide
- c'est le médecin/service de soins qui décide

5 Qui décide de l'achat d'un produit?
(p.ex. préparations chimiques, médicines alternatives)
 c'est moi qui décide
 je fais partie du groupe qui décide
 c'est le médecin/service de soins qui décide

6 Dans quel **domaine** avez-vous suivi une ou des formations complémentaires?
 médical/technique
 psychosocial
 administratif
 autre _____

7 Avez-vous l'intention de suivre une formation complémentaire prochainement
 médical/technique
 psychosocial
 administratif
 autre _____

8 Loisirs
 culture
 voyages
 sport
 autre _____

9 Etes-vous membre de l'Association Suisse des Sages-Femmes (ASSF)?
 oui non
 actif passif
 autre _____

10 Seriez-vous abonnée au journal si vous ne le recevez pas automatiquement?
 oui non

11 Qu'est-ce qui vous intéresse le plus dans le journal?
 dossiers
 actualités
 nouvelles de l'association
 nouvelles des sections
 offres d'emploi
 publicité
 je ne lis pas le journal

12 A votre avis, le journal est-il trop **politique**
 oui
 pas assez
 suffisamment

scientifique
 oui
 pas assez
 suffisamment

ou bien y a-t-il trop de **témoignages**
 oui
 pas assez
 juste ce qu'il faut
 autre _____

13 Comment vous paraît la présentation du journal?
 bien disposée oui non
 attrayante oui non
 moderne oui non
 démodée oui non
 m'est indifférente oui non
 autre avis _____

14 La présentation de la première page vous plaît-elle?
 oui non

15 Tenez-vous à une photo sur la première page?
 oui non
si non, que nous proposez-vous?

16 Combien de photos voudriez-vous voir à l'intérieur?
 plus qu'actuellement
 moins qu'actuellement
 comme actuellement

17 Les caractères sont-ils agréables à lire?
 oui non

18 Combien de temps passez-vous à lire le journal?
 moins de 8 min.
 de 8 à 30 min.
 plus de 30 min.

19 Quels sont les sujets qui vous intéresseraient?

20 Quelles améliorations souhaiteriez-vous concernant le journal?

21 Quelle est votre langue maternelle?
 Allemand
 Français
 Italien
 Romanche
 Anglais

22 Quelles sont vos connaissances en **allemand:** **en italien:**
 bonnes bonnes
 moyennes moyennes
 nulles nulles

23 Lisez-vous le journal dans les deux langues?
 toujours
 parfois
 jamais

24 Faites-vous circuler le journal après l'avoir lu?
 toujours
 parfois
 jamais

QUESTIONARIO

1 Professione:

2 Luogo di lavoro:

- ospedale pubblico
- ospedale privato
- in proprio/da sola
- in proprio/in gruppo
- in proprio/parto a domicilio
- altro _____

3 Campo di lavoro:

- consulenza durante la gravidanza
- preparazione al parto
- parti
- puerperio
- consulenza durante la regressione
- attualmente non lavoro
- Altro _____

4 Chi decide se comprare un mezzo ausiliario per il parto?
(p.es. un vasca da parto, apparecchi tecnici, ecc.)

- decido io
- partecipo alla decisione
- decide unicamente il medico/il servizio d'assistenza

5 Chi decide se comprare un prodotto per il parto?
(p.es. preparati chimici o medicina alternativa, ecc.)

- decido io
- partecipo alla decisione

6 In che direzione si è già ulteriormente perfezionata?

- med./tecn.
- psicosociale
- management
- Altro _____

7 Ha intenzione di seguire prossimamente un corso di perfezionamento?

- med./tecn.
- psicosociale
- management
- Altro _____

8 Il mio tempo libero lo passo:

- nella natura
- facendo dei viaggi
- facendo dello sport
- Altro _____

9

Lei è membro dell'Associazione Svizzera delle Levatrici (SHV)?

- sì no
- attiva passiva
- no sostenitrice

10

Lei abbonerebbe il giornale, se non lo ricevesse automaticamente?

- sì no

11

Del giornale, che cosa La interessa maggiormente?

- dossier
- notizie sull'Associazione
- notizie delle Sezioni
- offerte di lavoro
- pubblicità
- non leggo il giornale

12

Per Lei il giornale è troppo **politico**

- sì
- troppo poco
- proprio giusto
- scientifico
- sì
- troppo poco
- proprio giusto

oppure contiene troppi **studi medici**

- sì
- troppo poco
- proprio giusto

rapporti sperimentali

- sì
- troppo poco
- proprio giusto

rapporti di levatrici, altro

- sì
- troppo poco
- proprio giusto

13

Come Le piace l'impostazione? ben chiara sì no

- invitante
- sì no
- moderna
- sì no
- conservativa
- sì no
- mi è indifferente
- sì no

14

Le piacciono le immagini della copertina?

- sì no

15

Lei gradisce un'immagine di copertina?

- sì no
- se sì, cosa ci propone?
-
-

16

Quante immagini vorrebbe vedere all'interno?

- di più
- meno
- nessuna

17

La scrittura è ben leggibile?

- sì no

18

Quanto tempo dedica alla lettura dei giornale?

- meno di 8 minuti
- 8-30 min.
- più di 30 min.

19

Quali temi La interesserebbero?

20

Quali miglioramenti del giornale effettuerebbe?

21

Qual è la sua madrelingua?

tedesco francese italiano

romancio inglese

22

Quali conoscenze ha del

francese **italiano**

- buone
- minime
- nessuna
- buone
- minime
- nessuna

23

Legge il giornale in entrambe le lingue?

- sempre
- talvolta
- mai

24

Dà il giornale a terzi dopo averlo letto?

- sempre
- mai
- talvolta



FRAGEBOGEN

1 Beruf:

2 Arbeitsort:
 öffentliches Spital
 privates Spital

selbstständig/allein
 selbstständig/Gruppen
 selbstständig/Geburtshaus
 anderes

3 Arbeitsgebiet:
 Schwangerschaftsbetreuung
 Geburtsvorbereitung
 Geburten
 Wochenbett
 Rückbildungsbetreuung
 arbeite zur Zeit nicht
 anderes

4 Wer entscheidet, ob ein Geburts-hilfsmittel gekauft wird?
(z.B. Gebärwanne, technische Apparate usw.)
 entscheide ich
 ich kann mitentscheiden
 entscheidet alleine der Arzt/Pfle-gedienst

5 Wer entscheidet, ob ein Geburts-produkt gekauft wird?
(z.B. chemische Präparate oder alternative Medizin usw.)
 entscheide ich
 ich kann mitentscheiden
 entscheidet allein der Arzt/Pfle-gedienst

6 In welcher Richtung haben Sie sich bereits weitergebildet?
 Med.-technisch
 Psychosozial
 Management
 anderes

7 Haben Sie die Absicht, sich demnächst weiterzubilden?
 Med.-technisch
 Psychosozial
 Management
 anderes

8 Meine Freizeit gestalte ich:
 in der Natur/wandern
 mit Reisen
 mit Sport
 anderes

9 Sind Sie Mitglied des Schweize-rischen Hebammenverbandes (SHV)?

- ja aktiv passiv
 nein
 Gönner

10 Würden Sie die Zeitung abon-nieren, wenn Sie sie nicht automa-tisch bekämen?

- ja nein

11 Was interessiert Sie an der Zeitung am meisten?

- Dossiers
 Aktualitäten
 Verbandsnachrichten
 Sektionsnachrichten
 Stellenangebote
 Werbung
 Ich lese die Zeitung nicht

12 Ist Ihnen die Zeitung zu...
politisch

- ja
 zu wenig
 gerade recht

wissenschaftlich

- ja
 zu wenig
 gerade recht

oder hat es zu viele
medizinische Studien

- ja
 zu wenig
 gerade recht

Erfahrungsberichte

- ja
 zu wenig
 gerade recht

Berichte von Hebammen

- ja
 zu wenig
 gerade recht
 anderes
-

13 Wie gefällt Ihnen die Darstellung?

übersichtlich

- ja nein

ansprechend

- ja nein

modisch

- ja nein

konservativ

- ja nein

ist mir egal

- ja nein

14 Gefallen Ihnen die Titelbilder?

- ja nein

15 Möchten Sie überhaupt ein Titelbild?

- ja nein

wenn nein, was schlagen Sie uns vor?

16 Wieviele Bilder möchten Sie im Inhalt sehen?

- mehr weniger keine

17 Ist die Schrift gut lesbar?

- ja nein

18 Wieviel Zeit wenden Sie auf, um die Zeitung zu lesen?

- weniger als 8 Min.
 8-30 Min.
 mehr als 30 Min.

19 Welche Themen würden Sie inter-essieren?

20 Was würden Sie an der Zeitung verbessern?

21 Welches ist Ihre Muttersprache?

- Deutsch Französisch
 Italienisch Romanisch
 Englisch

22 Welche Sprachkenntnisse besitzen Sie in:

Französisch? Italienisch?

- gute gute
 schlechte schlechte
 keine keine

23 Lesen Sie die Zeitung in beiden Sprachen?

- immer manchmal nie

24 Geben Sie die Zeitung weiter, wenn Sie sie gelesen haben?

- immer manchmal nie

Maturité professionnelle, écoles professionnelles supérieures, grandes écoles spécialisées

Situation actuelle

L'instruction publique suisse se divise en plusieurs degrés dont la durée peut varier selon les réglementations cantonales.

Niveau primaire:
école primaire, 4-6 ans

Niveau secondaire I:
écoles: avec programme de base/avec programme approfondi; 2-7 ans

Ce qui correspond à une durée totale de 8-10 ans de scolarité obligatoire.

Niveau secondaire II:
écoles préparant à la maturité, centres de formation des enseignants, écoles d'enseignement supérieur,

Niveau tertiaire:
Universités, grandes écoles, écoles professionnelles supérieures

Le niveau auquel appartient un centre de formation dépend des conditions d'admission déclarées. Dans notre secteur, cela signifie qu'une école de sages-femmes qui requiert une maturité ou un diplôme de formation professionnelle doit être classée au niveau tertiaire. Si le niveau secondaire I est demandé, le diplôme de fin d'études appartient au niveau secondaire II bien que ce diplôme autorise en principe à l'exercice de la profession de sage-femme, donc possède la même valeur.

Maturité professionnelle, écoles professionnelles supérieures, grandes écoles spécialisées

Dans notre métier, comme dans tous les métiers de la santé, il est absolument nécessaire de rechercher l'accès à l'enseignement supérieur pour la formation continue. Un moindre pourcentage des sages-femmes fera probablement des études universitaires dans la spécialité «sage-femme/obstétrique». Mais nous avons besoin de ces quelques-unes. Nous avons besoin d'elles car

nous, les sages-femmes, sommes les meilleurs spécialistes dans notre domaine professionnel, que ce soit au niveau de la pratique ou de la théorie. Grâce à notre système d'enseignement alterné (théorie et pratique) nous possédons des connaissances fondamentales dans ces deux domaines qui sont indissociables. Il s'agit maintenant, au niveau des grandes écoles, d'ouvrir le chemin de spécialiste dans ces deux domaines.

D'après un projet de loi, les écoles professionnelles supérieures devront remplir les tâches suivantes: – préparation à l'exercice de la profession par une formation orientée vers la pratique et qui demande des connaissances et des méthodes scientifiques, – exécution de travaux de recherche et de développement destinés à être appliqués, – formation continue garantie. Cela signifie que les étudiants seront capables, a. de développer et d'utiliser, en toute autonomie, des solutions aux problèmes liés à leur activité professionnelle; b. d'exercer leur activité professionnelle selon les dernières découvertes scientifiques; c. de penser au-delà de leur spécialité.

Le schéma suivant provenant du «communiqué sur le décret fédéral sur les grandes écoles spécialisées» donne un aperçu des niveaux secondaire II et tertiaire.

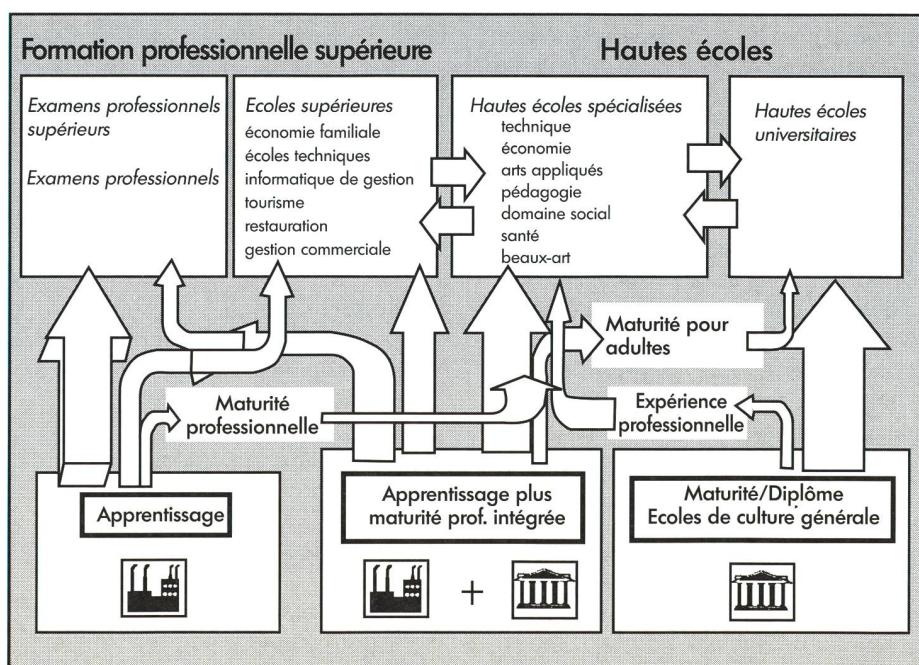
Extrait du Courrier de la FSAS B11/94:
«Au niveau tertiaire, le secteur «enseignement supérieur» (avec les grandes écoles et les universités) est présenté face au secteur «formation professionnelle supérieure» (avec les écoles professionnelles supérieures et les diplômes spécialisés et professionnels supérieurs).

Au niveau secondaire II, on distingue 3 blocs:

apprentissage professionnel, apprentissage professionnel sanctionné par une maturité professionnelle et maturité / diplôme des écoles d'enseignement général.

L'accès aux écoles professionnelles supérieures dans le cadre d'une formation supérieure est possible par le biais d'un apprentissage professionnel avec ou sans maturité professionnelle.

L'accès aux grandes écoles spécialisées est possible avec une maturité fédérale et une expérience professionnelle ou après un apprentissage et une maturité professionnelle. La maturité professionnelle peut être obtenue dans le cadre de la formation professionnelle, à plein temps ou en formation continue



après l'apprentissage. Elle est indispensable pour l'admission dans les grandes écoles spécialisées.

Ce schéma s'appuie largement sur la situation actuelle des métiers de l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail (OFIAMT).»

Vous pourrez lire un article sur la réglementation des métiers de la Santé publique dans le prochain numéro.

Prise de position de la FSAS sur ce sujet:

La FSAS (Fédération Suisse des Associations professionnelles du domaine de la Santé) a créé l'année passée une commission pour les questions de formation professionnelle dans le domaine de la Santé. Un membre de notre association fait également partie de ce groupe de travail qui a pris position au sujet du projet de loi sur les grandes écoles spécialisées. Des principes ont été élaborés ensuite pour le système de formation dans les métiers de la Santé (niveau primaire II/ niveau tertiaire). Ce papier est parvenu à notre association à la fin de cet été en vue d'y être discuté.

Avec le «communiqué sur le décret fédéral» nous ne voyons en principe que trois possibilités de *formation professionnelle* dans le domaine de la Santé: formation au niveau secondaire II, formation dans les écoles professionnelles supérieures et formation dans les grandes écoles spécialisées. Il faudra certainement encore discuter au sein de notre association de la position qu'occupe la formation de sage-femme dans cette hiérarchie. Nous pouvons très bien nous imaginer différentes possibilités qui tiendraient compte des différences locales. A l'heure actuelle en Suisse alémanique, 20% des sages-femmes en formation possèdent une maturité contre 80% en Suisse romande. Il faudra naturellement éclaircir la question de savoir «si et comment» une formation professionnelle au niveau des grandes écoles spécialisées doit être offerte. Une chose est certaine, nous ne voulons qu'un seul et même diplôme de sage-femme en fin de formation.

Nous nous imaginons la *formation au niveau des grandes écoles spécialisées* en tant que système modulaire aussi bien inter - que pluridisciplinaire. Nous pensons à des diplômes dans les spécialités: experte professionnelle, pédagogie

et management. Un enseignement basé sur un système de modules signifie qu'un certain thème donné, par exemple la politique de la santé, sera présenté sous forme de paquet. Ce module renfermera plusieurs matières telles que jurisprudence, Santé publique, formation professionnelle etc... et sera sanctionné par un diplôme.

L'interdisciplinarité ne devrait poser aucun problème si l'on considère le nombre d'étudiants concernés. Certains sujets tels que la politique professionnelle dépassent le cadre de la profession, et une sage-femme en formation peut apprendre et profiter d'un échange d'idées avec des membres d'autres métiers de la Santé, tout en étudiant indépendamment le contenu spécifique aux sages-femmes.

Pluridisciplinarité signifie coopération entre les différentes disciplines professionnelles. Nous pouvons très bien nous l'imaginer dans certains secteurs de la sociologie, de la pédagogie, du management. Peut-être existe-t-il d'autres possibilités. Il faudrait éclaircir ce point dans une commission élargie.

Il faudra certainement encore beaucoup de temps avant que la première grande école spécialisée de la Santé publique ouvre ses portes. Mais il est tout de même important que nous y pensions dès maintenant, que nous y travaillions, selon l'idée que nous nous faisons d'une formation supérieure pour les sages-femmes. A la session extraordinaire des conseillers nationaux et d'Etat du 25.1.95, il sera traité du décret fédéral sur les grandes écoles spécialisées et nous voulons être présentes, nous voulons pouvoir dialoguer. Nous autres, de la Santé publique, avons également notre mot à dire car cette Santé publique est l'un des secteurs les plus importants de l'économie suisse. Elle emploie 300'000 personnes, ce qui représente 10% de tous les salariés, plus que les PTT et les Chemins de fer réunis ou les assurances et les banques. Nous les sages-femmes avons également notre mot à dire - nous voulons et devons parler lorsqu'il s'agit de notre métier et de nos activités professionnelles.

Anna Maria Rohner
Comité central □

Maturità, professionale, scuola superiore con indirizzo specialistico, scuola universitaria di specializzazione

Stato attuale

L'organizzazione dell'insegnamento in Svizzera prevede diversi livelli di durata a seconda del cantone.

Livello primario:
scuola elementare, da 4 a 6 anni.

Livello secondario I:
scuole medie con formazione di base o estesa a comprendere altre materie, da 2 a 7 anni.

Questi livelli danno insieme una durata di 8-10 anni scolastici obbligatori.

Livello secondario II:
scuole con esame di maturità, istituti magistrali, scuole medie con diploma, scuole di avviamento professionale.

Livello terziario:

università, scuole superiori, scuole superiori con indirizzo specialistico.

Il livello al quale appartiene un'istituzione d'insegnamento dipende dalle condizioni richieste per l'ammissione. Nel nostro caso questo significa che una scuola per levatrici che chieda per l'ammissione il superamento dell'esame di maturità o del tirocinio di avviamento professionale si trova ad essere situata al livello terziario. Se ad essere richiesto è il livello secondario I, il diploma rilasciato alle levatrici apparirà al livello secondario II, nonostante il diploma stesso autorizzi ad esercitare in proprio la professione di levatrice, sia quindi in questo senso equivalente al livello terziario.

Maturità professionale, scuole superiori con indirizzo specialistico, scuole universitarie di specializzazione.

Anche nella nostra professione, come del resto in tutte le professioni dell'organizzazione sanitaria, è assolutamente necessario creare una via di accesso a corsi di perfezionamento di una scuola superiore. Anche se la parte di levatrici che compirà uno studio universitario nella specialità «Levatrici» o «Ostetricia per Levatrici» sarà esigua, questa minoranza ci sarà necessaria. Ne abbiamo bisogno, dato che siamo noi levatrici che, nel nostro campo professionale, siamo le meglio dotate per le nostre conoscenze specifiche sia pratiche che teoriche. Dobbiamo al nostro sistema binario di formazione professionale (teoria e pratica) infatti se possediamo conoscenze basilari in ambedue i campi interdipendenti. È giunto il momento di aprire, in tutti e due, la via alla formazione della levatrice esperta specialista a livello universitario.

Le scuole universitarie di specializzazione avranno, secondo un disegno di legge, i compiti seguenti:

- mediante formazione ispirata all'esperienza diretta, preparazione ad attività professionali che richiedono l'impiego di conoscenze e metodi scientifici
- esecuzione di lavori di ricerca e sviluppo d'importanza pratica
- garanzia della possibilità del perfezionamento.

Questo significa che agli studenti viene data la possibilità di a) sviluppare ed attuare essi stessi i metodi che essi stimano essere i più idonei a risolvere i problemi attinenti alla loro attività professionale, b) espletare l'attività professionale in concordanza con il livello scientifico corrente e c) allargare l'orizzonte delle conoscenze oltre i limiti della specializzazione propriamente detta.

Lo schema seguente, dal «messaggio sulla legge federale», riguardante le scuole universitarie di specializzazione, passa in rassegna il livello secondario II e quello terziario.

Estratto dal SBVG-Kurier B 11/94 (Corriere della FSAS Federazione Svizzera delle Associazioni professionali sanitari):
 «Al livello terziario vengono comparati tra di loro il settore «scuole superiori»

(con le scuole universitarie di specializzazione e le scuole superiori universitarie) ed il settore «formazione professionale superiore» (con le scuole superiori con indirizzo specialistico e gli esami superiori di specializzazione e di abilitazione alla professione). Al livello secondario II vengono distinti tre gruppi: corsi di tirocinio con avviamento professionale, corsi di avviamento professionale con integrato esame di maturità professionale, e maturità/diploma delle scuole di formazione generale.

L'accesso alle scuole superiori con indirizzo specialistico nell'ambito della formazione professionale superiore è possibile anche a chi proviene dalle scuole di avviamento professionale con o senza maturità professionale.

L'accesso alle scuole universitarie di specializzazione è possibile a chi abbia superato l'esame generale di maturità ed abbia goduto di un periodo di pratica professionale oppure a chi abbia concluso l'avviamento professionale con la maturità professionale.

La maturità professionale può essere conseguita come parte integrante della formazione professionale oppure una volta concluso il tirocinio di avviamento professionale, a tempo pieno o come accompagnamento all'attività professionale. La maturità professionale rappresenta in questo caso una condizione necessaria all'accesso alle scuole universitarie di specializzazione. Questo schema aderisce strettamente a quello delle professioni previste dall'Ufficio Federale per l'Industria ed il Lavoro UFILEBIGA.»

Sulla situazione della regolamentazione delle professioni per gli operatori sanitari si legga al prossimo numero.

Presa di posizione dell'Associazione Svizzera delle Levatrici ASL

La FSAS Federazione Svizzera delle Associazioni professionali sanitari ha fondato l'anno scorso una commissione per le questioni concernenti la formazione professionale nell'ambito dell'organizzazione sanitaria. Nel consesso era rappresentata anche l'ASL. Venne formulata una presa di posizione rispetto al testo del disegno di legge federale sulle scuole universitarie di specializzazione. In un secondo tempo

si lavorò al fondamento del sistema di formazione delle professioni sanitarie (livello secondario II e livello terziario). L'elaborato fu sottoposto per lo scrutinio alla federazione alla fine dell'estate di quest'anno.

Con il «messaggio sulla legge federale» vediamo ora in principio tre possibilità per la formazione professionale degli operatori sanitari: *formazione professionale* al livello secondario II, *formazione professionale* alla scuola superiore con indirizzo specialistico e *formazione professionale* alla scuola universitaria di specializzazione. Il posto spettante in questo sistema alla formazione professionale delle levatrici dev'essere ancora discusso all'interno della nostra Associazione. Ci potremmo immaginare diverse possibilità, anche con riguardo a differenze geografiche. Al momento attuale nella Svizzera di lingua tedesca il 20% circa delle aspiranti levatrici hanno superato l'esame di maturità, nella Svizzera di lingua francese questa percentuale è di circa l'80%. Occorrerà certamente appurare se e come si possa offrire una formazione professionale mediante una scuola universitaria di specializzazione. Una cosa però è chiara fin d'ora: vogliamo soltanto uno e lo stesso diploma di levatrice a conclusione della formazione professionale comunque conseguita.

Ci immaginiamo *la formazione professionale al livello della scuola universitaria di specializzazione* nell'ambito di un sistema modulato ed in quello inter- e pluridisciplinare. Possiamo pensare a una conclusione degli studi con un titolo di esperta professionale, in pedagogia e management. Insegnare in un sistema modulato significa che un determinato insieme tematico, p.es. la politica sanitaria, viene offerto in un modulo comprendente diverse discipline, p.es. diritto, organizzazione sanitaria, formazione professionale e così via a costituire un pacchetto d'informazioni a conclusione del tema.

La interdisciplinarità in effetti non pone problemi, basti pensare al numero dei possibili studenti. Per determinate tematiche devono essere offerte materie specificamente legate alla professione, nel nostro caso a contenuto specificamente ostetrico. Molti temi vanno al di là della professione propriamente detta, come per esempio la politica professio-

nale, dove un'aspirante levatrice può imparare per scambio d'informazioni ed aprofittare della conoscenze specifiche di altri operatori sanitari, e dove può elaborare essa stessa il contenuto specificamente ostetrico.

Pluridisciplinarità significa collaborazione tra diverse discipline professionali. In questo senso ci potremmo immaginare una collaborazione in determinati settori delle opere sociali, della pedagogia, del management. Ulteriori possibilità dovrebbero venir appurate in un più ampio consesso.

Certamente passerà ancora un po' di tempo fino all'apertura della prima scuola universitaria di specializzazione dell'organizzazione sanitaria. Eppure è importante che vi riflettiamo già adesso e che iniziamo ad immaginare come

sarà in futuro la formazione superiore di perfezionamento per noi levatrici. Nella sessione straordinaria delle due camere del 25/1/1995 verrà trattato il tema della legge federale sulle scuole universitarie di specializzazione. Vogliamo esservi anche noi, vogliamo poter dire la nostra. Anche noi operatori sanitari abbiamo qualcosa da dire: l'organizzazione sanitaria appartiene ai maggiori settori economici della Svizzera, dà lavoro a 300'000 persone, quasi il 10% delle persone con una professione, un collettivo quindi che supera come volume quello delle poste, delle ferrovie o delle assicurazioni e delle banche prese assieme. Ed anche noi levatrici abbiamo qualcosa da dire - vogliamo, dobbiamo parlare - ne va della nostra professione e della nostra attività professionale.

Anna Maria Rohner, CC ASL □

bedingen sich gegenseitig. Jetzt gilt es, in beiden Bereichen den Weg zur Fachexpertin auf Hochschulstufe zu öffnen.

Fachhochschulen haben laut Gesetzesentwurf folgende Aufgaben:

- durch praxisorientierte Ausbildung Vorbereitung auf berufliche Tätigkeit, welche die Anwendung wissenschaftlicher Erkenntnisse und Methoden erfordert,
- Durchführung anwendungsorientierter Forschungs- und Entwicklungsarbeiten,
- Sicherstellung der Weiterbildung.

Das bedeutet, die Studierenden werden befähigt,

- a) in ihrer beruflichen Tätigkeit selbständig Methoden zur Problemlösung zu entwickeln und anzuwenden;
- b) die berufliche Tätigkeit nach dem jeweiligen Stand der Wissenschaft auszuüben;
- c) fächerübergreifend zu denken.

Das vorliegende Schema aus der «Botschaft zum Bundesgesetz über die Fachhochschulen» gibt einen Überblick über die Sekundarstufe II und über die Tertiärstufe.

Auszug aus dem SVBG-Kurier (Schweiz. Verband der Berufsorganisationen im Gesundheitswesen) B11/94:

«Auf Tertiärstufe wird einerseits der Bereich ‹Hochschulen› (mit den Fachhochschulen und den universitären Hochschulen), andererseits der Bereich ‹Höhere Berufsbildung› (mit den höheren Fachschulen und den höheren Fachprüfungen/Berufsprüfungen) gegenüber dargestellt.

Auf Sekundarstufe II werden drei Blöcke unterschieden: Berufslehre, Berufslehre mit integrierter Berufsmaturität und Maturität/Diplom der allgemeinbildenden Schulen.

Zugang in die Höheren Fachschulen im Rahmen der höheren Berufsbildung ist über eine Berufslehre mit oder ohne Berufsmaturität möglich.

Zugang in die Fachhochschulen ist möglich nach allgemeiner Maturität und Berufspraxis oder nach Berufslehre und Berufsmaturität.

Berufsmatura, Höhere Fachschule, Fachhochschule

Ist-Zustand

Das schweizerische Schulwesen wird eingeteilt in verschiedene Stufen, welche kantonal geregelt unterschiedlich lange dauern können.

Primarstufe: Primarschule, 4–6 Jahre
 Sekundarstufe I: Schulen mit Grundansprüchen / mit erweiterten Ansprüchen, 2–7 Jahre
 Dies ergibt insgesamt eine Dauer von 8–10 obligatorischen Schuljahren

Sekundarstufe II: Maturitätsschulen, Lehrerbildungsanstalten, Diplommittelschulen, Berufslehre
 Tertiärstufe: Universitäten, Hochschulen, Höhere Fachschulen

Welcher Stufe eine Ausbildungsstätte angehört, entscheidet sich nach den deklarierten Zulassungsbedingungen. Für unseren Bereich bedeutet dies, dass eine Hebammenschule, welche als Aufnahme-

bedingung Maturitäts- oder Berufsabschluss verlangt, im Tertiärbereich anzusiedeln ist. Wird Sekundarstufe I verlangt, gehört dieser Diplomabschluss auf Sekundarstufe II, obwohl das Diplom prinzipiell zur Berufsausübung als Hebamme berechtigt, also in diesem Sinne gleichwertig ist.

Berufsmaturität, Höhere Fachschulen, Fachhochschulen

Auch in unserem Beruf, wie in allen Berufen des Gesundheitswesens, ist es unbedingt notwendig, Zugang für Weiterbildung im Hochschulbereich zu schaffen. Ein geringer Prozentsatz der Hebammen wird wohl ein universitäres Studium im Fach «Hebamme / Hebammengeburtshilfe» abschliessen. Aber diese wenigen brauchen wir. Wir brauchen sie, weil wir Hebammen in unserem Berufsbereich die besten Fachpersonen sind, sei es im praktischen oder im theoretischen Bereich. Durch unser duales Ausbildungssystem (Theorie und Praxis) haben wir alle in beiden Bereichen Grundkenntnisse, und beide Bereiche

Die Berufsmaturität kann integriert in die Berufsausbildung, Vollzeit oder berufsbegleitend nach der Berufslehre erlangt werden. Sie ist Zulassungsbedingung für die Fachhochschule. Dieses Schema lehnt sich sehr stark an die Situation der BIGA-Berufe an.»

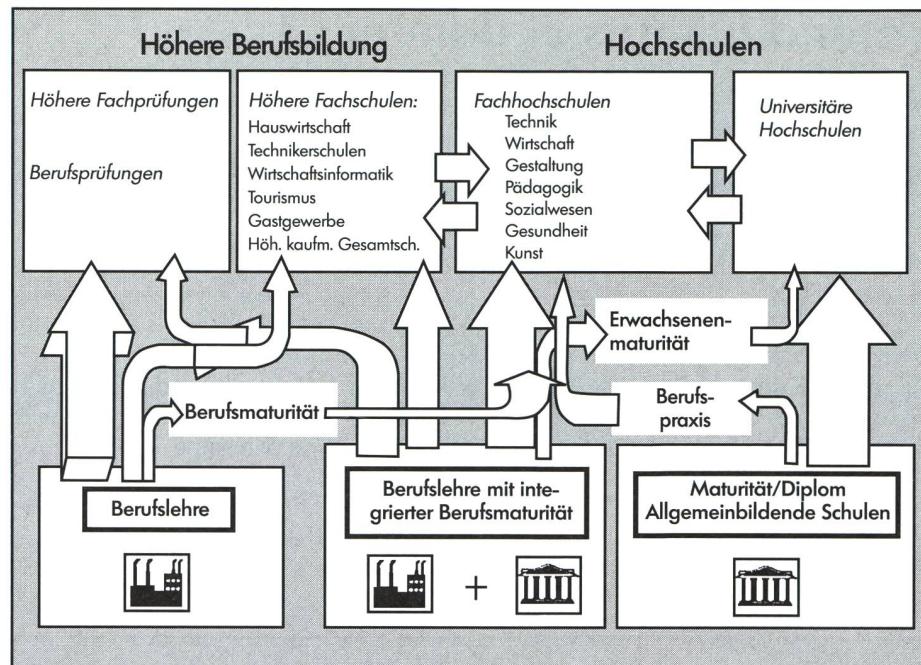
Über die Situation der Regelung der Berufe im Gesundheitswesen lesen Sie im nächsten Heft.

Stellungnahme SHV zum Thema

Der SVBG (Schweizerischer Verband der Berufsorganisationen im Gesundheitswesen) hat im letzten Jahr eine Kommission für Berufsbildungsfragen im Gesundheitswesen gegründet. Auch ein Mitglied unseres Verbandes war in dieser Arbeitsgruppe. Sie haben Stellung genommen zum Entwurf des Bundesgesetzes über Fachhochschulen. Danach wurden Grundlagen erarbeitet zum Bildungssystem der Gesundheitsberufe (Sekundarstufe II / Tertiärstufe). Dieses Papier gelangte Ende Sommer dieses Jahres im Verband zur Vernehmlassung.

Mit der «Botschaft zum Bundesgesetz» sehen wir nun prinzipiell drei Möglichkeiten der *Berufsbildung* im Gesundheitswesen: Berufsausbildung auf Sekundarstufe II, Berufsausbildung in der Höheren Fachschule und Berufsausbildung in der Fachhochschule. Wo sich die Hebammenausbildung situieren soll, wird sicher innerhalb unseres Verbandes noch zu erarbeiten sein. Wir könnten uns gut unterschiedliche Möglichkeiten vorstellen, dies auch unter Berücksichtigung örtlicher Unterschiede. Momentan sind in der deutschsprachigen Schweiz etwa 20% der Hebammen in Ausbildung Maturainhaberinnen, während es in der Westschweiz etwa 80% sind. Sicherlich wird auch abzuklären sein, ob überhaupt und wie eine Berufsausbildung auf Fachhochschulebene angeboten werden soll. Eines ist klar, wir wollen nur ein und dasselbe Hebamendiplom am Ende einer Hebammenausbildung.

Ausbildung auf Fachhochschulebene stellen wir uns im Modulsystem und intervielle auch pluridisziplinär vor. Abschlüsse sehen wir in den Bereichen Berufsexpertin, Pädagogik und Management. Im Modulsystem zu unterrichten bedeutet,



Die tertiäre Bildungsstufe und mögliche Zugangswege

dass ein bestimmter Themenbereich, z.B. Gesundheitspolitik, in einem Modul wie in einem Paket angeboten wird. Dieses Modul enthält verschiedene Fächer wie z.B. Rechtskunde, Gesundheitswesen, Berufsausbildung usw. und hat für sich einen Abschluss.

Interdisziplinarität ist eigentlich gar keine Frage, wenn wir die Anzahl möglicher Studierender bedenken. Für gewisse Themen müssen sicherlich berufsspezifische, für uns hebbamspezifische Inhalte geboten werden. Viele Themen sind berufsübergreifend, z.B. Berufspolitik, wo eine studierende Hebammme im Austausch mit anderen Berufsangehörigen des Gesundheitswesens lernen und profitieren kann und wo sie sich den hebbamspezifischen Inhalt selbstständig erarbeitet.

Pluridisziplinarität bedeutet eine Zusammenarbeit mit verschiedenen Berufsdisziplinen. Dies könnten wir uns grundsätzlich vorstellen in gewissen Bereichen des Sozialwesens, der Pädagogik, des Managements. Vielleicht gibt es auch noch weitere Möglichkeiten. Dies müsste jedoch in einem erweiterten Gremium geklärt werden.

Sicherlich wird noch etwas Zeit vergehen, bis die erste Fachhochschule

des Gesundheitswesens ihre Türen öffnet. Und doch ist es ganz wichtig, dass wir uns jetzt Gedanken darüber machen, dass wir jetzt daran arbeiten, wie wir uns die Höhere Weiterbildung für uns Hebammen vorstellen. In der Sondersession des National- und Ständerates am 25.1.95 wird das Thema «Bundesgesetz Fachhochschulen» behandelt, und wir wollen dabei sein, wir wollen mitreden. Auch wir vom Gesundheitswesen haben etwas zu sagen, denn dieses Gesundheitswesen gehört zu den grössten Wirtschaftszweigen der Schweiz. Es beschäftigt 300'000 Personen, das sind knapp 10% aller Berftätigten, das sind mehr Angestellte als bei den PTT und den Bahnen oder den Versicherungen und den Banken zusammen. Und auch wir Hebammen haben etwas zu sagen – wir wollen und wir sollen mitreden, wenn es um unseren Beruf und um unsere berufliche Tätigkeit geht.

Anna Maria Rohner, ZV □

**SHV-Mitglieder
sind besser
informiert!**

Venir d'ailleurs et donner la vie en suisse

Congrès annuel des sages-femmes suisses, 18 et 19 mai 1995

Mesdames les sages-femmes, Mesdames et Messieurs,

D'actualité aujourd'hui, l'approche multiculturelle de notre pratique quotidienne de sage-femme sera le thème abordé lors de la journée de formation permanente du 18 mai à Grangeneuve (Fribourg).

Dans les ateliers que vous choisirez vous-mêmes, vous pourrez apprendre à

connaître une autre culture ou réfléchir à votre comportement face à une personne «différente».

Nous espérons vous conquérir par ces quelques mots et vous accueillir nombreuses ce printemps.

La commission de formation permanente et le comité d'organisation du congrès de la section fribourgeoise de l'ASSF. □

Aus der Ferne kommen – in der Schweiz gebären

Hebammenkongress, 18. und 19. Mai 1995

Sehr geehrte Hebammen, meine Damen und Herren

Thema des Weiterbildungstages vom 18. Mai 1995 in Grangeneuve FR wird die Annäherung an die unterschiedlichsten Kulturen sein, wie sie sich aus der täglichen Hebammenpraxis ergibt. – Ein brandaktuelles Thema.

In den Ateliers, die Sie selber auswählen können, werden Sie andere Kulturen

kennenlernen oder über Ihr Verhalten gegenüber Menschen, die anders sind als Sie selber, nachdenken können.

Wir hoffen, mit diesen wenigen Worten Ihr Interesse geweckt zu haben, und freuen uns auf ein zahlreiches Erscheinen diesen Frühling in Freiburg.

Die Weiterbildungskommission und das Organisationskomitee des Kongresses der Sektion Freiburg des SHV. □

Il venire da lontano e nascere in svizzera

Congresso annuale delle levatrici svizzere, 18 e 19 maggio 1995.

Signore levatrici, Signore e signori,

D'attualità oggi, un approccio pluriculturale alla nostra pratica giornaliera sarà il tema trattato il giorno della formazione permanente del 18 maggio a Grangeneuve (Friburgo).

Negli «ateliers» che sceglierete voi stesse potrete imparare a conoscere altre

culture o riflettere al vostro comportamento di fronte a una persona «diversa».

Con queste poche parole speriamo avervi convinte a raggiungerci numerose la prossima primavera.

La commissione di formazione permanente e il comitato di organizzazione del congresso della sezione di Friburgo. □

Du côté des caisses-maladie

SWICA, Swisscare, Arcovita. Les caisses-maladie s'organisent.

Pour exercer une plus grande influence sur les tarifs et contribuer à une diminution des coûts de la santé, 4 caisses-maladie, CSS, Evidenzia, Grütli et KKB, se sont unies pour former l'Arcovita. Avec ses 2,2 millions d'assurés, ce nouveau bloc devient le numéro 2 en Suisse après le groupe Swisscare (Concordia, Helvetia, KF-Winterthur).

- Malgré leur union, les 4 caisses demeurent autonomes.
- Grâce à sa dimension et à ses nouvelles compétences, Arcovita devient un partenaire de négociation équivalent.
- Pour augmenter la part de marché et la concurrence, on introduira des alternatives comme par exemple les cabinets HMO. Ce système garantit aux assurés des soins de base meilleur marché (primes de 20% inférieures, pas de franchise). Le premier cabinet HMO existe déjà à Lucerne, d'autres vont suivre à Berne, Bâle, Zurich et Genève.
- Dès 1995, Arcovita offrira à ses membres un programme commun de prévention.
- Un autre champ d'activité important sera la promotion de la santé dans les quelques 10'000 entreprises qui assurent leur personnel auprès des quatre caisses.

Source: courrier de la FSAS (Fédération suisse des associations professionnelles du domaine de la santé).

Trad.: M. Brügger □

Anno dazumal – wie wir Hebammen wurden

Zehn Kandidatinnen im Alter von neunzehn bis dreiunddreissig Jahren fingen am 16. Oktober 1961 in der Entbindungsabteilung in St. Gallen eine zweijährige Hebammenlehre an.

Im obersten Stockwerk der Frauenklinik bezogen wir zwei Zimmer mit je fünf Betten. Auf dem Korridor stand uns allen ein Badezimmer zur Verfügung, und die Toilette teilten wir mit den Wöchnerinnen.

Im ersten Lehrjahr betrug unser Lohn 30, im zweiten 60 Franken, Kost und Logis waren frei. Pro Jahr standen uns drei Wochen Ferien zu, wöchentlich hatten wir $1 \frac{1}{2}$ Tage frei, wovon der halbe Tag als Schulnachmittag benutzt wurde. Allzuoft fielen aber die Schulstunden aus, und wir hatten uns unverzüglich auf unsere Abteilung zu begeben, um zu arbeiten. Für die Nachtwache war kein «chambre séparée» vorgesehen.

Im ersten Lehrjahr stand vor allem Putzen-Putzen auf dem Lehrplan. Wir waren fürs Holen, Bringen, Richten, Rüsten usw. zuständig. Schon bei der Begrüssung gab man uns zu verstehen, dass es nur strammes Gehorchen oder Kofferpacken gab.

Abwechslungsweise wurde man auf der Abteilung, im Kinderzimmer oder im Gebärsaal eingesetzt. Das zweite Lehrjahr wurde viel angenehmer. Langsam begannen wir Mut zu fassen und freuten uns, endlich das tun zu dürfen, weshalb wir eigentlich gekommen waren – Hebammen zu werden. Wir bestanden alle die Prüfung und konnten unser Diplom im Oktober 1963 in Empfang nehmen.

So wie wir aus allen Richtungen gekommen sind, zerstreuten wir uns (nach der Ausbildung) wieder. Über kürzere oder längere Zeit arbeitete jede als Hebamme weiter. Die meisten gründeten eine Familie und hatten Kinder, die nun auch schon erwachsen sind.

Einige von uns arbeiten noch heute oder wieder als Hebamme, andere sind in Altersheimen tätig oder geben Geburtsvorbereitungs-Kurse, setzen sich in der ambulanten Wochenpflege ein und



Hintere Reihe von links: Vreni Hermann, Emma Salzmann, Maria Regli, Leni Buri.

Sitzend von Links: Luzia Holenstein, Susi Greminger, Maria Mächler, Ruth Stüssi, Trudi Vogel und Agnes Noser.

bewältigen je nachdem einen grösseren oder kleineren Haushalt.

Bei dieser Gelegenheit möchte ich, auch im Namen meiner Kolleginnen, unseren damaligen Lehrerinnen für ihre Betreuung danken. Es war eine harte, aber trotz allem eine schöne Zeit.

Danken möchte ich auch den Organisatorinnen, die es fertigbrachten, uns nach 30 Jahren an einen Tisch zu bringen! Wo wir gemütliche Stunden mit Erzählen und Erinnern verbrachten.

Aufs nächste Treffen freut sich

Maria Trepp-Mächler □



Hintere Reihe: Susi, Emma, Leni.

Vorne: Luzia, Maria, Ruth, Trudi, Agnes.

**Zentralsekretariat
Secrétaire central**



Wir sind telefonisch erreichbar
Vous pouvez nous atteindre du

Mo-Do	lu-je	09.00–11.00 h
und	et	14.00 –16.00 h
Freitag	vendredi	09.00–11.00 h

Hebammenkunde

Lehrbuch für Schwangerschaft, Geburt, Wochenbett und Beruf

Herausgegeben von Ch. Geist, U. Harder, G. Kriegerowski-Schröteler, A. Stiefel unter Mitarbeit von C. Ahrendt, U. Alef, Ch. Bludau, D. Eichenberger, E. Frank, J. Friedrich, J. Frühauf, D. Gorontzy, M. Halbach, R. Hauser, U. Heckelen, A. Herber, D. Hezel, A. Hübel, S. Kahf, M. Kerkmann, E. Kimmerle, S. Kirchner, S. Kluge, S. Krauss, F. Lippens, M. Lübke, A. Luyben, I. Mailänder, M. Orlowski, H. Polleit, U. Presting, S. Rettenegger-Wagner, A. Rockel-Loenhoff, J. Rodriguez, M. Romahn, Ch. Rosenberger, S. Roth, R. M. Schilling, G. Schippers, C. Schirren, A. Schoppa-Remm, C. Schwarz, G. Steffen, I. Steininger, N. Szász, D. Tegethoff, M. Teich, R. Warbanov, D. Wepler, St. Wöste

24x17 cm. ca. 600 Seiten. ca. 400 Abbildungen. Etwa Fr. 143.– ISBN 3-11-013764-X. Erscheint Ende 1994.

Die «Hebammenkunde» ist ein umfassendes Lehrbuch zu Schwangerschaft, Geburt, Wochenbett und Berufsfragen, welches erstmalig vollständig von Hebammen (aus Deutschland, der Schweiz und Österreich) verfasst wurde.

Durch intensive Zusammenarbeit von Herausgeberinnen und Autorinnen ist ein in sich geschlossenes Lehrbuch entstanden, dessen Beiträge sorgfältig aufeinander abgestimmt sind und theoretische, praktische, berufspolitische und juristische Belange, mit denen sich Hebammen auseinandersetzen müssen, widerspiegelt.

Die «Hebammenkunde» ist nach einem wohlüberlegten didaktischen Konzept abgefasst, damit der Stoff für die Schülerinnen gut zugänglich wird. Die Hebamme in der Praxis wird dieses Buch

als solides Nachschlagewerk zu schätzen wissen.

Aus dem Inhalt

- Physiologische und pathologische Vorgänge in Schwangerschaft, Geburt, Wochenbett (inkl. Stillen) und Neugeborenenperiode sind ausführlichst behandelt. Erstmals haben die physiologischen Vorgänge mehr Raum als die pathologischen.
- Praktische Geburtshilfe wird durch verständliche, dem heutigen Sprachempfinden angepasste Texte vermittelt und anhand vieler neu entwickelter Abbildungen dargestellt. Aktuelle Erkenntnisse (z.B. aus der Hebammenforschung) werden berücksichtigt.
- Weitere Themenschwerpunkte sind: Ausführliche Darstellung der weiblichen Anatomie, Sexualität und Familienplanung, Berufs- und Rechtskunde für angestellte und freiberufliche Hebammen, medizinische Geräte und Instrumente, Arzneimittellehre sowie spezielle und pflegerische Tätigkeiten der Hebamme. □

**Gesundheitsdepartement
des Kantons St. Gallen**



Moosbruggstrasse 11, 9001 St. Gallen
Telefon 071 21 31 11

Hebammenfortbildungskurs 1995

Hebammen, die ihren Beruf im Kanton St. Gallen ausüben, müssen alle fünf Jahre den vom Gesundheitsdepartement des Kantons St. Gallen festgelegten Fortbildungskurs besuchen.

Datum: 3.-5. Mai 1995

Ort: Kantonsspital St. Gallen, Haus 33

Kurskosten: Für Hebammen, die im Rahmen ihrer Fortbildung vom Kanton St. Gallen aufgeboten werden, ist der Kurs unentgeltlich. Die übrigen Teilnehmerinnen haben sich mit einem Beitrag an die Kurskosten zu beteiligen. Da die Teilnehmerzahl beschränkt ist, gilt der Eingang der Anmeldung.

Anmeldung: Bis spätestens 3. März 1995 an das Gesundheitsdepartement des Kantons St. Gallen, Personaldienst, Moosbruggstrasse 11, 9001 St. Gallen (Auskunft A. Frigg-Bützberger, Leiterin Hebammenschule, Kantonsspital St. Gallen, Tel. 071/26 25 22).

Ankündigung und Aufruf

Vom 25.-28.5.95 wird im Bonifatiushaus in Fulda (Deutschland) der

6. Workshop zur Hebammenforschung im deutschsprachigen Raum

stattfinden. Veranstalterin ist die Hebammengemeinschaftshilfe (HGH) e.V.

Eingeladen sind:

Ulla Waldenström, PhD, Stockholm
Prof. Dr. Barbara Duden, Bremen

Vorgesehene Schwerpunktthemen:

1. Qualitätssicherung in der Perinatalerhebung ausserklinischer Geburten
2. Ethnologie – kulturvergleichende Geburtshilfe
3. Einzelne Hebammenforschungsarbeiten

Alle Hebammen und Schülerinnen sind aufgerufen, geplante und in der Durchführung befindliche Projekte und deren Ergebnisse vorzustellen. Ihre Eingabe richten Sie bitte bis 20.3.95 an Mechthild Gross, Raiffeisenstr. 8, D-78465 Konstanz, 07531/44870. □

Materra – Stiftung für Frau und Gesundheit e.V.

Bildung, Ausbildung und Gesundheit der Frauen – vor allem in Entwicklungsländern – sind ein wichtiger Schlüssel zur Bewältigung globaler Probleme, vor denen Menschen am Ende des 20. Jahrhunderts stehen. Die Deutsche Gesellschaft für Gynäkologie und Geburtshilfe unterstützt daher die Ziele und die gemeinnützige Konzeption der Freiburger Stiftung «Materra – Frau und Gesundheit e.V.», die durch Lehre und Forschung Problemlösungen für die Frauen in Entwicklungsländern erarbeitet und verschiedene Projekte betreut.

Die Stiftung «Materra – Frau und Gesundheit e.V.», gegründet und geleitet von Priv. Doz. Dr. med. Michael Runge von der Freiburger Universitäts-Frauenklinik, arbeitet in zwei Richtungen. In Deutschland fördert sie Forschung und Lehre an Universitäten, um Lösungswege zum Thema Frauengesundheit zu erarbeiten. In Entwicklungsländern initiiert und fördert Materra einzelne Projekte, die Schulung, frauärztlicher Versorgung und Aufklärung

der Frauen dienen. Dazu gehört die Ausbildung von Krankenschwestern, Hebammen, Barfussärztinnen und Barfussärzten. Dabei soll den Entwicklungsländern nicht einfach die europäische Medizin überstülpt werden: Vor Ort will Materra die traditionelle Frauenheilkunde erforschen und fördern, da die örtlich verfügbare und traditionell bewährte Medizin nicht durch fremde Modelle ersetzt werden soll. sf □

Die WBK gibt bekannt, dass sie sich ab sofort FWBK = Fort- und Weiterbildungs-Kommission nennt.

Veranstaltungskalender

24. Januar 1995
Weiterbildung, Sektion Zürich und Umgebung

27./28. Januar 1995
Weiterbildung, Sektion Bern

31. Januar 1995
Weiterbildung, Sektion Beide Basel

31. Januar 1995
Sitzung, Fachgruppe Spitalhebammen, Sektion Zentralschweiz

16.-18. März 1995
Österreichischer Hebammenkongress in Wien

28. März 1995
Sitzung, Fachgruppe Spitalhebammen, Sektion Zentralschweiz

5. April 1995
Hauptversammlung, Sektion Beide Basel

6. April 1995
Hauptversammlung, Sektion Aargau, vorher Treff der freischaffenden Hebammen

20. April 1995
Hauptversammlung, Sektion Bern

18./19. Mai 1995
Schweizerischer Hebammenkongress, Grangeneuve FR

9./10. Oktober 1995
Int. Hebammenkongress für das deutschsprachige Europa in Friedrichshafen/D

Der Veranstaltungskalender ist leider nicht vollständig. Darum bitte ich die zuständigen Kolleginnen, mich frühzeitig zu informieren, damit wir die Daten monatlich auf den neusten Stand bringen können. Besten Dank!

sf □

Jubiläumsaktion Zinteller

Der Schweizerische Hebammenverband hat im letzten Jahr sein 100jähriges Bestehen gefeiert. Zu diesem Anlass wurden alle Mitglieder, die 50 und mehr Jahre im Verband sind, mit einem Zinteller geehrt. Wir haben nun aber von verschiedenen Seiten erfahren, dass es ältere Kolleginnen gibt, die keinen Zinteller erhalten haben.

Wir bitten Sie daher höflich, sich zu melden, wenn Sie

- a) 50 und mehr Jahre im Schweizerischen Hebammenverband sind und b) keinen Zinteller erhalten haben.

Trotz modernster Technik können solche Fehler passieren, was wir bedauern.

Schicken Sie Ihre Angaben an: Frau Rieben, Zentralsekretariat SHV, Flurstrasse 26, Postfach 647, 3000 Bern 22.

Wir danken Ihnen!

sf □

IMPFEN

Unser Separatdruck IMPFEN ist immer noch erhältlich!

Im Inhalt werden kritische Überlegungen zur MMR-Impfkampagne gemacht, die 1987 das Bundesamt für Gesundheit (BAG) für die ganze Schweiz lanciert hat.

Angesprochen werden auch die Schwierigkeiten, mit denen die USA kämpfen – trotz mancherorts bis zu 99%iger Durchimpfung der Schulkinder treten gehäuft grössere Ausbrüche vor allem der Masern auf.

Im weiteren werden die Kinderkrankheiten Masern, Mumps und Röteln genau beschrieben.

Die Ärzte-Arbeitsgruppe für differenzierte MMR-Impfungen wird vorgestellt, und zum Schluss und als Anregung lesen wir über «Masern in der Alternativmedizin».

Was nicht in unserem Separatdruck steht, habe ich hier kurz zusammengefasst. Es sind neuere Erkenntnisse und Überlegungen.

Neu ist: dass die Angaben über die Dauer des Impfschutzes viel differenzierter geworden sind. Die zunehmende Häufigkeit von Mumpsfällen in den letzten Jahren weist darauf hin, dass die Mumpsimpfung nicht so «dauerhaft» ist, wie angenommen wurde.

Ähnlich bei Röteln: Eine durchgemachte Rötelninfektion verleiht einen dauerhafteren Schutz als die Impfung. Die im Kindesalter geimpften Schwangeren sind nicht zuverlässig geschützt.

Neu ist: Dass man anstrebt, eine 2. MMR-Impfung durchzuführen, um alle Kinder ab sechs Jahren zu erreichen, die a) nicht geimpft waren oder b) einen «schlechten» Impfschutz aufweisen. Die Wirksamkeit der Zweitimpfung ist allerdings ungewiss.

Nachfolgend finden Sie eine Studie über die beiden Impfstoffe Triviraten Berna® und MMR-Vax®. Der Schweizer Impfstoff hat bessere Verträglichkeit bewiesen. Es hat sich jedoch gezeigt, dass besser verträglicher Impfstoff weniger wirksam ist. Die Bestrebungen

des BAG gehen dahin, für die Schweiz nur noch ein Impfserum zu empfehlen. Wir werden die Ergebnisse aus der Presse erfahren.

sf

*Der Separatdruck ist zu beziehen bei: Redaktion Schweizer Hebamme, Postfach 647, 3000 Bern 22.

S. Reibel und S. Schwarzer, Kinderklinik im Universitätsklinikum Rudolf-Virchow der Freien Universität Berlin, Standort Wedding

Randomisierte Vergleichsstudie der Immogenität und Reaktogenität der Impfstoffe Triviraten Berna® und MMR-Vax®

Seit der Vertriebseinstellung von Impfstoffen, die den Mumpsstamm Urabe AM9 enthalten, ist in Deutschland nur noch ein Masern-Mumps-Röteln-Impfstoff, MMR-Vax® von MSD, zugelassen. In unserer Studie wurde dieser mit Triviraten-Berna® vom Schweizer Serum- und Impfinstitut, der als einziger MMR-Impfstoff auf humanen diploiden Zellen gezüchtet wird und frei von Antibiotikazusätzen ist, verglichen.

Studienaufbau

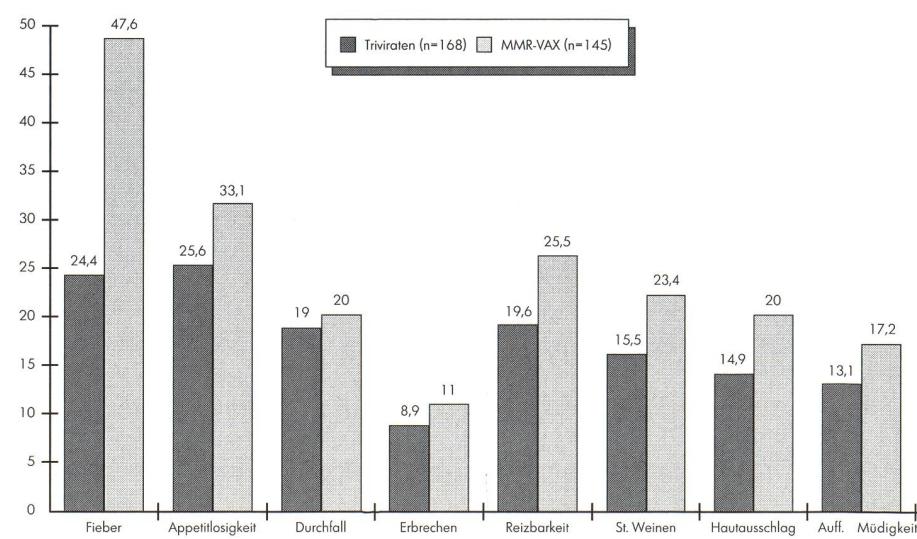
In dieser klinischen Studie wurden 320 Kinder im Alter von 14–24 Monaten von 20 niedergelassenen Kinderärzten in

Berlin mit Triviraten Berna® und MMR-Vax® randomisiert geimpft. Der Studienzeitraum betrug 1 Jahr. Es erfolgte eine Blutentnahme vor, eine zweite 6 Wochen nach Impfung. Die Nebenwirkungen wurden anhand von Fragebögen von den Eltern im selben Zeitraum protokolliert. Parallel dazu führten die Kinderarztposten am 2.–4. und 10.–14. Tag nach der Impfung ein telefonisches Monitoring durch. Die serologische Auswertung der Blutproben erfolgte in 2 unabhängigen Laboren. Insgesamt wurden 310 Serumpaare (10 drop-outs) und 313 Fragebögen ausgewertet.

Vergleich der Reaktogenität

In unserer Studie traten keine Impfkomplikationen auf. Impfreaktionen waren bei den untersuchten Impfstoffen unterschiedlich häufig:

Beurteilt wurden lokale Reaktionen wie Schwellung, Rötung und Verhärtung und allgemeine Reaktionen: Fieber, Appetitlosigkeit, Durchfall, Erbrechen, Reizbarkeit, ständiges Weinen, Hautausschlag und auffallende Müdigkeit. Bei Verdacht auf erhöhte Temperaturen waren die Eltern aufgefordert, rektal Temperatur zu messen und diese im Fragebogen zu vermerken. Bis auf das Fieber sollten alle Auffälligkeiten gemäss einer Gradeinteilung von 1–3 (1=Vorhandensein leichter Krankheitszeichen, 2=Krankheitszeichen, die den normalen Tagesablauf stören, 3=Krankheitszeichen, die einen Arztbesuch notwendig machen) in



ihrem Schweregrad beurteilt und notiert werden.

Zusammenfassung der Impfreaktionen im Vergleich

1. Nach Gabe von MMR-Vax® waren in der 2. Woche Temperaturen über 38°C (47,6%) fast doppelt so häufig wie nach Gabe von Triviraten Berna® (24,4%). In der 2. bis 6. Woche bestanden neben Fieber Unterschiede

bei Appetitlosigkeit, Reizbarkeit, ständigem Weinen, Hauausschlag und auffallender Müdigkeit.

2. Nach Impfung mit MMR-Vax® traten häufiger lokale Reaktionen auf als nach Impfung mit Triviraten Berna®. Es fanden sich Rötung in 8,3%, Schwellung in 4,1% und Verhärtung in 3,4% der Fälle, im Gegensatz dazu bei Triviraten Berna® Rötung bei 2,4%, Schwellung in 0,6% und Verhärtung in 3% der Fälle. □

HINWEIS

Ich möchte noch auf eine äusserst interessante Publikation von Dr. iur. Markus Müller, Rechtsanwalt, Bern, hinweisen: Die M+M+R-Impfkampagne des Bundes auf dem juristischen Prüfstand. Erschienen als Separatdruck der Schweizerischen Ärztezeitung im Verlag Hans Huber Bern (Band 75 Heft 10/1994, 9.3.94) □

Informationen aus dem Gesundheitswesen

Punkto Qualitätssicherung figurieren die Schweizer Spitäler im europäischen Vergleich am Ende

Niemand will die Leistungen der Schweizer Spitäler verteufeln, denn nach wie vor nimmt die medizinische Versorgung der Patienten weltweit eine Spitzenstelle ein. Werden aber hinsichtlich der Qualität nicht in absehbarer Zeit grosse Anstrengungen unternommen, könnte es bald einmal mit dem guten Ruf des schweizerischen Spitalwesens nicht mehr so weit her sein.

Wer hat wen geprüft?

Die Unternehmensberatungsfirma Atag Ernst & Young Consulting (Europe) führte im Sommer 1992 in elf europäischen Ländern bei mehr als dreihundert öffentlichen und privaten Akutspitälern (unterschiedlicher Grössen) eine repräsentative Umfrage durch. Aus der Schweiz nahmen 49 Spitäler, davon zwei Uni-Kliniken, teil. Bezuglich Qualitätssicherung weisen die Schweizer Spitäler ein erhebliches Defizit auf. Es ist nicht so, dass die Bedeutung der Qualität in den Schweizer Spitäler nicht erkannt worden wäre, sondern die Hauptschwierigkeit liegt in der Umsetzung. Die Schweiz wendet auch nicht weniger Mittel als andere Länder für die Qualitätssicherung auf. Die Umsetzung scheitert aber oft am Fehlen von Massstäben bei der Handhabung von Qualitätsaktivitäten und einer

interdisziplinären Umsetzung auf allen Stufen. Qualitätsmanagement galt noch bis vor nicht langer Zeit bei vielen Direktbetroffenen als Fremdwort, und vor allem gehen die Meinungen weit auseinander, was unter Qualität zu verstehen ist. Nur selten existieren Unterlagen über die Zielsetzungen bezüglich Qualität, geschweige denn über Vorschriften oder Massnahmenpläne zu deren Erreichung. In weniger als einem Fünftel der Schweizer Spitäler existiert eine Arbeitsgruppe zur Qualitätssicherung.

Zu folgenden Kriterien schnitten die Schweizer Spitäler schlechter als der europäische Durchschnitt ab:

- Qualitätsmanagement
- Investitionen für die Qualitätssicherung
- Interne Kommunikation
- Kundenausrichtung
- Beschwerden der Patienten
- Personal
- Dokumentation
- Qualitätsüberprüfung
- Informationssysteme

Einzig beim Kriterium Qualitätsziele schnitten Schweizer Spitäler besser ab.

Quelle: SVBG-Kurier 9/94
(Schweizerischer Verband der Berufsorganisationen im Gesundheitswesen) □

Liebe Kolleginnen,
seit fast drei Jahren betreue ich im Appenzellerland (AR, AI) Mütter, Väter und Neugeborene nach ambulanter Spitalgeburt – eine wahrlich sehr schöne und befriedigende Aufgabe. Nun ist mir etwas aufgefallen, und ich bin ganz gespannt, ob es Euch ebenfalls so geht: die Neugeborenen werden ad libitum angesetzt, d.h. sie bekommen nichts, evtl. mal ein wenig Kamillen- oder Fencheltee; am 5. oder 6. Tag pp kontrolliere ich mal das Gewicht, und jedesmal bin ich wieder erstaunt: die NG sind gleich schwer oder schwerer als bei der Geburt! Ein ganz besonderes Erlebnis hatte ich diesen Sommer: Ich betreute eine ganz aufgestellte II Para nach amb. Spitalgeburt. Das erste Kind hatte sie im Spital geboren und blieb dort eine gute Woche, weil das Kind nicht zunahm; beim zweiten wollte sie diesem Stress ausweichen – es gelang: GG 2970 gr, vom ersten Moment an voll gestillt, wog, der Kleine am 5. Tag pp bereits 3000 gr! Unsere Freude war riesig, und die Frau war stolz auf sich.

Auch fällt mir auf, dass die Kinder kaum oder dann «bloss» physiologisch gelb werden; der ME ist wesentlich früher und viel weniger «dramatisch» als im Spital (ich arbeite ebenfalls im Spital, sehe also beide Seiten). Ich freue mich jedesmal sehr auf die amb. Wochenbetten, es bedeutet für mich stets eine Herausforderung – man wird ja auch so erfinderisch (ohne all die Mittel im Spital). Noch schöner empfand ich «nur» die zwei Wochenbetten, bei denen ich auch noch die Hebamme war (Beleghebammen-System: toll!!). Nun, ergeht es Euch auch so oder ähnlich?

Liebe und kollegiale Grüsse
Eure Eveline Stupka □

Sektionsnachrichten Nouvelles des sections

AARGAU



064/64 16 31

Vorschau:

Am 6. April 1995 um 19.30 Uhr findet unsere Mitgliederversammlung statt.

Ort: Cafe Bank, Bahnhofstrasse 57, Aarau (3 Min. vom Bahnhof), vorher Treff der **freischaffenden Hebammen um 18 Uhr** im selben Lokal

BEIDE BASEL



061/422 04 78

Weiterbildung:

Dienstag den 31. Januar 1995

Ort:	Frauenspital Basel, Schanzenstrasse 46, Basel
09.00	Türöffnung
09.15-10.15	Frau Dr. med. Regina Winkelmann: Frau und Gewalt. Überblick, Umfeld; Täter
10.15-10.30	Pause
10.30-11.30	Frau Margrit Becker: Beratungsstelle für vergewaltigte Frauen. (Nottelephon)
11.30-12.15	Frau Yudie Melzl: Staatsanwaltschaft. Von der Anzeige bis zur Gerichtsverhandlung
12.30	Mittagessen
14.00-15.30	Hebammen vom Frauenspital: Management Spontangeburt bei BEL und Gemelli
15.30-15.45	Pause
15.45-17.00 ca.	Frau Meta Scholler erzählt uns von der Informationsstelle über Vorsorgeuntersuchungen in der Frühschwangerschaft.

Preise:

SHV-Mitglied	ganzer Tag	Fr. 50.- *
SHV-Mitglied	halber Tag	Fr. 30.-
Nichtmitglieder	ganzer Tag	Fr. 70.- *
Nichtmitglieder	halber Tag	Fr. 40.-

*Mittagessen nicht inbegriffen

Beim halben Tag gibt es sowieso kein Mittagessen.



Auskunft und Anmeldung zum Mittagessen (bis am 15. Jan. 95) an:

Frau Margrith Renz, Stockmattstrasse 12, 4153 Reinach, Tel. 061 711 89 84

FRIBOURG



021/907 63 21

Nouveau membre:

Anne Sauvain, Rosé, 1994, Lausanne

«A.G. du 20 octobre 1994»

Comité de section: démission de Denise Vallat qui avait le mandat de secrétaire. Isabelle Joliat se porte candidate pour la remplacer et est élue à l'unanimité.

Lecture du P.V.: Rectificatif demandé par Anne Burkhalter sous la rubrique «salle III»; en effet celle-ci fut créée par 5 SFI et l'A.G. ne fait que cautionner son évolution en signant le nouveau contrat de location.(cf. rectif. no 11/94). Le dernier paragraphe du P.V. nous invitait à ouvrir à nouveau le débat sur la politique de santé du canton. Christine Bise estime que ce point n'est pas à mettre à l'ordre du jour. Anne Burkhalter estime, au contraire, qu'il est opportun d'en débattre vu la récente décision du Conseil d'Etat de diminuer de 15% l'aide de l'Etat aux hôpitaux de districts. Décision qui compromet la survie des petites maternités. La discussion se poursuivra en fin de cette même assemblée.

Organisation du congrès de l'ASSF à Fribourg - 1995: Les 6 groupes de travail donnent amples satisfactions et leurs tâches respectives sont effectuées dans les délais prévus. Les détails de ce congrès seront donnés prochainement dans le journal.

SFI: Réunion prévue entre les SFI et le comité, le 12.12.94 à 8 h 30 à l'Auberge du Lion d'Or de Farvagny: il conviendra de discuter sur la nécessité de créer un espace commun et d'utiliser un même numéro d'appel pour «offrir», dans notre canton, une permanence téléphonique des sages-femmes.

Convention: à renégocier d'ici la fin juin 1995, autrement dit à reprendre après le congrès.

Statistique: Rosaria Vorlet propose un type de grille à remplir pour simplifier la compilation des stats des SFI; à suivre. Compta 2: Argent des Pin's: 10% des recettes sont partis dans un projet du Nord de l'Ouganda par l'intermédiaire de Denise Vallat. Grâce au travail acharné d'une sage-femme ougandaise, cette région est prise en considération par le Ministère local de la Santé et avec notre aide financière il a été possible de créer un espace pour donner des soins aux femmes et enfants dans la nécessité (il s'y trouve environ 10 orphelins de parents alors sidéens), pour offrir aux futures mères un lieu plus sûr pour accoucher et pour maintenir l'encadrement des sages-femmes traditionnelles (celui-ci avait commencé voici 5 ans entre cette même sage-femme et D.V.). Une rencontre avec les gynécologues fribourgeois et des membres du groupe de travail va être organisée afin de parler ouvertement de

Regina Rohrer

la notion du droit de prescription des sages-femmes.

● **Défense de notre profession:** Une suggestion pour trouver l'appui de personnalités fribourgeoises influentes sur la politique de la Santé Publique: envoyer un dossier étayé sur le contenu de notre pratique. Un groupe de travail devrait se former, mais chacune pense d'abord au Congrès. A suivre...

● **Bureau de l'Egalité hommes-femmes:** Un questionnaire de ce bureau nous est parvenu et il fera l'objet d'étude de M.-A. Sunier et d'I. Joliat.

● **Convention SFI au niveau suisse:** cf rubrique «Nouvelles du CC» paru dans le numéro 11/94.

Date de notre prochaine A.G.: le mardi 25 avril 1995, à 14 h., à l'Auberge du Lavapesson, mais ce lieu vous sera confirmé dans la convocation.

Avec mes meilleures pensées, dv

GENÈVE

022/757 65 45

Nouveaux membres:

Mathieu Patricia, Genf, 1994, Genf
Roy Françoise, Carouge, 1994, Genf



VAUD-NEUCHÂTEL

021/903 24 27

«Message des SFI vaudoises»

Une liste des sages-femmes indépendantes vaudoises est élaborée chaque année. En cas de nouvelle candidature envoyez un curriculum complet à Marie-Christine Arnold, dernier délai au 31 janvier 1995. Pour toute modification de la liste ou désistement, les délais sont les mêmes.

Sans nouvelles de celles qui sont inscrites, l'inscription et la cotisation sont renouvelées pour une année.



Les nouvelles candidates seront présentées au groupe le 6 février 1995 à Boisy 54, au cabinet de Charlotte Gardiol.

Marie-Christine Arnold



OSTSCHWEIZ

071/35 69 35

Neumitglieder:

De Gani Claudia, Teufen, Schülerin an der Hebammenschule Zürich
Ruppert Helen, Winterthur, Schülerin an der Hebammenschule St. Gallen



ZÜRICH UND UMGBUNG

055/27 01 94

Neumitglieder:

Barbara Goepfert, Bubikon, Schülerin an der Hebammenschule Zürich
Judith Wäny, Rudolfingen, Schülerin an der Hebammenschule Zürich

**...schön
isch es, im
Gürbetal**

**Das
Landspital
in Stadt Nähe**

BEZIRKSSPITAL WATTENWIL

Für unsere gyn.-geburtshilfliche Abteilung suchen wir per 1.1.1995 oder später eine

Hebamme

Arbeitspensum 60%. Es besteht zusätzlich die Möglichkeit, als Arztgehilfin in der Chefarztpraxis zu arbeiten. Wir erwarten Berufserfahrung, Selbständigkeit und Bereitschaft bei Bedarf in der allg. Krankenpflege auszuholen.

Auskunft erteilt die Pflegedienstleiterin Frau H. Blatter, Tel. 033/59 26 26 oder

Dr. med. V. Skerlak, Tel. 033/59 26 22.

Bewerbungen senden Sie bitte an: Dr. med. V. Skerlak, Chefarzt Gyn./Geburtshilfe, Bezirksspital, 3135 Wattenwil.



Die Klinik Liebfrauenhof - ein Akutspital mit 130 Betten, Belegarztsystem und vielen Fachgebieten.

Aus familiären Gründen ergeben sich bei unserem Gebärpersonal Vakanzen.

Zur Ergänzung des motivierten Teams suchen wir deshalb

dipl. Hebammen

Wir haben bei uns über 600 Geburten pro Jahr.

Haben Sie Freude an einer fortschrittlichen, individuellen Geburtshilfe und legen Sie Wert auf eine gute Arbeitsatmosphäre?

Für ein unverbindliches Informationsgespräch steht Ihnen Frau B. Ahle, leitende Hebamme, oder Herr N. Jenny, Leiter Pflegedienst, gerne zur Verfügung.

Klinik Liebfrauenhof Zug
Zugerbergstrasse 36, 6300 Zug
Telefon 042 23 14 55



Das Bezirksspital Unterengadin liegt in einer noch weitgehend intakten Landschaft, im Winter- und Sommersportort Scuol.

Wir suchen per 1. Juli 1995 oder nach Übereinkunft eine

diplomierte Hebamme

(nach Möglichkeit mit Berufserfahrung)

In unserer Gebärabteilung mit ca. 70 Geburten im Jahr, engagieren Sie sich für eine fundierte, familienorientierte und individuelle Pflege und Betreuung Ihrer Patientinnen. Sie legen Wert auf Eigenständigkeit im Beruf und setzen sich für ein kollegiales Arbeitsklima ein.

Ist Ihr Interesse als erfahrene Berufsfrau geweckt? Dann rufen Sie uns doch an oder kommen zu einem unverbindlichen Gespräch vorbei - Frau Cati Truog oder Frau Anetta Clagluna, beide Hebammen - geben Ihnen gerne weitere Auskünfte. Unsere Telefonnummer ist 081 864 81 81.

Ihre Bewerbung richten Sie bitte an die Direktion unseres Hauses.

Bezirksspital Unterengadin
7550 Scuol



Kreisspital Männedorf
Schwerpunktspital des rechten Zürichseeufers

In unser kleines Hebammen-Team suchen wir eine motivierte und selbständige Kollegin.

Sind Sie

◆ Hebamme ◆

mit 1-2 Jahren Berufserfahrung und haben Sie Lust auf einen Einsatz von ca. 50%?

Wir arbeiten im 3-Schicht-Betrieb und legen Wert auf eine möglichst natürliche Begleitung der Frauen/Paare während der Schwangerschaft und während der Geburt.

Sind Sie interessiert?
Wir freuen uns, Sie kennenzulernen.

Andrea Dörig
Pflegedienstleiterin Geburtshilfe/
Gynäkologie und Spezialgebiete
Isabelle Haymoz
Leitende Hebamme

Kreisspital Männedorf
8708 Männedorf
01/922 28 01



Wir sind ein **65-Betten-Bezirksspital** in schöner ländlicher Lage, von Bern und Thun in ca. 20 Autominuten gut erreichbar. Zur Ergänzung unseres Teams suchen wir für unsere Geburts- und Wochenbettabteilung eine

DIPL. HEBAMME 90-100%, auf 1. April 1995

Wir bieten

- Selbständiges Arbeiten in kleinem Team
- eine nach neusten Erkenntnissen aufgebaute Geburtshilfeabteilung
- Zeitgemäss Anstellungsbedingungen nach den kantonalen Richtlinien

Wir erwarten

- Engagement für die Weiterentwicklung unseres von der UNICEF anerkannten stillfreundlichen Konzeptes
- Umfassende Betreuung und Beratung vor, während und nach der Geburt
- Übernahme von Pikettdiensten

Weitere Auskünfte erteilen die leitende Hebamme, Frau Priska Lauber, (Tel. 031 809 11 61) und Herr Dr. H.J. Grunder, Spezialarzt FMH Gynäkologie und Geburtshilfe, Riggisberg (Tel. 031 809 05 00).

Schriftliche Bewerbungen mit den üblichen Unterlagen richten Sie bitte an Frau E. Messerli, Leiterin Pflegedienst, Spital Riggisberg, 3132 Riggisberg.



BEZIRKSSPITAL RIGGISBERG 031-809 11 61

SPITAL WATTWIL SG

Zur Ergänzung unseres Teams suchen wir per 1. Februar 1995 oder nach Übereinkunft eine

dipl. Hebamme

vorzugsweise mit Berufserfahrung.

Interessieren Sie sich für eine vielseitige und anspruchsvolle Tätigkeit in einem Regionalspital mit ca. 500 Geburten pro Jahr, mit angenehmem Arbeitsklima und zeitgemässen Anstellungsbedingungen.

Weitere Auskünfte erteilen Ihnen unsere Hebammen. (Tel. 074 631 11)

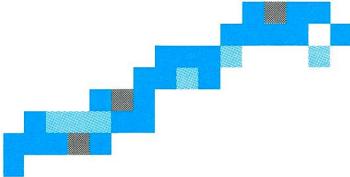
Ihre Bewerbung mit den üblichen Unterlagen richten Sie bitte an:

SPITAL WATTWIL SG, Verwaltung, 9630 Wattwil

ANNONCES/ANZEIGEN

Aarau Klinik Im Schachen

Eine Klinik
der Hirslanden-Gruppe



Die Hirslanden-Gruppe
Clinique Cecil Lausanne
Klinik Beau-Site Bern
Klinik Hirslanden Zürich
Klinik Im Park Zürich
Klinik Im Schachen Aarau

Die Klinik Im Schachen ist eine Privatklinik mit Belegärzten, die Akutmedizin auf Spitzenniveau betreiben. Die Geburtenabteilung nimmt einen hohen Stellenwert ein, mit rund 600 - 700 Geburten pro Jahr.

Wenn Sie als

dipl. Hebamme

80 - 100 %

eine interessante Teilzeitstelle ohne sture Formen suchen, flexibel und belastbar sind, freuen wir uns mit unserem Hebammenteam auf Sie, als ideale Ergänzung.

Gerne besprechen wir persönlich mit Ihnen die Details. Unsere Leiterin der Geburtenabteilung,

Frau Gertrud Krebs, freut sich über Ihren Anruf, Tel. 064-26 72 78.

Senden Sie Ihre vollständige Bewerbung bitte an: Klinik Im Schachen, Frau U. Bopp, Personalleiterin, Schänisweg 1, 5001 Aarau.

JOSEFSKLINIK

Bundesstrasse 1
CH-4054 Basel Die private Frauenklinik
mit freier Arztwahl

Wir sind eine private, zeitgemäß eingerichtete Frauenklinik im Belegarztsystem. Mit 42 Betten bietet unsere Klinik beste Arbeitsbedingungen in familiärer Atmosphäre. Für unsere Geburtenabteilung suchen wir eine erfahrene

Hebamme (80 -100%)

Wenn

- ◆ Sie Wert legen auf eine individuelle Betreuung von Mutter und Kind während und nach der Geburt
- ◆ Sie sich für die Gestaltung und Durchführung von Elternabenden interessieren
- ◆ Sie gerne auf der Wöchnerinnenabteilung mitarbeiten
- ◆ für Sie Teamgeist und Flexibilität keine Fremdwörter sind

dann sind Sie für uns die richtige Persönlichkeit.

Nebst einer vielfältigen und verantwortungsvollen Tätigkeit bieten wir Ihnen gute Sozialleistungen und unterstützen Sie in Ihrer beruflichen Fort- und Weiterbildung.

Unsere Pflegedienstleiterin, Frau Irene Benz-Sommer, freut sich auf Ihren Anruf (Tel. 061/281 22 11).

Schriftliche Bewerbungen richten Sie bitte mit den üblichen Unterlagen an: Josefsklinik, Personalbüro, Bundesstrasse 1, 4054 Basel.

GEBURTSHAUS

ZÜRCHER OBERLAND



Wir suchen

Geburtshaushebammen

für eine Stelle zu 100% und eine zu 80%

Interessierst Du Dich, in einem Frauenteam als freipraktizierende Hebamme zu arbeiten und Paare während der Schwangerschaft, der Geburt und dem Wochenbett ganzheitlich zu begleiten?

Guter Grundlohn ist garantiert.
Melde Dich bei uns. Wir freuen uns auf Deinen Anruf.

Geburtshaus Zürcher Oberland
Tösstalstrasse 30
8636 Wald
Telefon 055/95 65 45



Anatomica

Gebärwanne

Mobil oder zum Festeinbau im Spital.
Verlangen Sie unsere Broschüre und Preisliste.

Wir vermieten auch tragbare Gebärbecken für Hausgeburten.

AQUA BIRTH POOLS

Kastanienweg 3
CH-6353 Weggis
tel: 041-93 02 02
fax: 041-93 20 32



WEITERBILDUNGS-SEMINAR ZUR KURSLEITERIN FÜR GEBURTsvORBEREITUNG UND RÜCKBILDUNGSGYMNASIUM 1995/96

20 Tage Intensiv-Seminar - aufgeteilt in fünf Blöcke zu je 4 Tagen - vermitteln Ihnen das nötige Fachwissen für einen erfolgreichen Einstieg in eine neben- oder hauptberufliche selbständige Tätigkeit. Der Unterricht ist auf Ihr medizinisches und persönliches Fachwissen aufgebaut und umfasst Fächer wie Geburtsvorbereitung, Atmung, Entspannung, Körperarbeit, Wasserentspannung, Psychologie, Unterrichtsgestaltung, Kursorganisation, Aufbau einer selbständigen Berufstätigkeit, Gruppenführung, Einführung in PR und Werbung, etc. Erfahrene, engagierte Dozentinnen/Dozenten, helle Seminarräume. Persönliche Betreuung während des ganzen Seminars!

Ort/Zeit:

Hotel zur Krone, 9056 Gais - im urchigen Appenzellerland

1'000 m hoch über dem Nebel / Panoramalage

30. Oktober 1995 - 23. Mai 1996 - 5 x 4 Tage Intensivseminar

BLOCK 1:	30. OKT.	- 2. NOV. 1995
BLOCK 2:	4. - 7. DEZ. 1995	
BLOCK 3:	5. - 8. FEBR. 1996	
BLOCK 4:	25. - 28. MÄRZ 1996	
BLOCK 5:	20. - 23. MAI 1996	



Anforderungen an die Seminarteilnehmerinnen:

Vorzugsweise Hebammen und KWS-Schwestern - auch Wiedereinsteigerinnen. Positive, initiative Persönlichkeiten, die sich für den Unterricht mit Frauen und Paaren eignen. Lebens-/Familienerfahrung willkommen.
AKP-Schwestern mit entsprechender Erfahrung.

Anmeldung:

Machen Sie jetzt den ersten Schritt! Für Seminardokumentation 95 anrufen, faxen oder nebenstehenden Talon einsenden. Aufgrund grosser Nachfrage empfiehlt sich eine frühzeitige Reservation Ihres Seminarplatzes!

Unsere Adresse:

MATERNAS - freie Seminarorganisation im Schweiz. Gesundheitswesen
Frau Annemarie Tahir-Zogg, Dletlikonerstrasse 22, CH-8303 Bassersdorf
Telefon 01-837 02 07, Fax 01-837 02 47

Bitte Seminarinfo 1995 senden!
Name/Vorname _____
Adresse _____
Beruf _____
Tel. _____

Zusammensetzung: 1 Zäpfchen enthält:
Chamomilla D 1 1,1 mg, Belladonna D 4
1,1 mg, Dulcamara D 4 1,1 mg, Plantago major
D 3 1,1 mg, Pulsatilla D 2 2,2 mg, Calcium
carbonicum Hahnemann D 8 4,4 mg, Excip.

Indikationen: Gemäss homöopathischem Arzneimittelbild bei körperlichen Unruhezuständen verbunden mit Weinen, Schlaflosigkeit, wie z.B. bei erschwerter Zahnnung und Blähkoliken. **Anwendungseinschränkungen:** Keine bekannt. **Hinweis:**

Erstverschlimmerungen der Symptome können auftreten. Bei einer andauernden Verschlechterung oder fehlenden Besserung ist der Arzt aufzusuchen. **Dosierung:** Soweit nicht anders verordnet, bei akuten Beschwerden mehrere Male jeweils 1 Zäpfchen in den After einführen; nach Besserung 3 - 2 mal täglich 1 Zäpfchen. Bei Säuglingen bis 6 Monate höchstens 2 mal täglich 1 Zäpfchen.

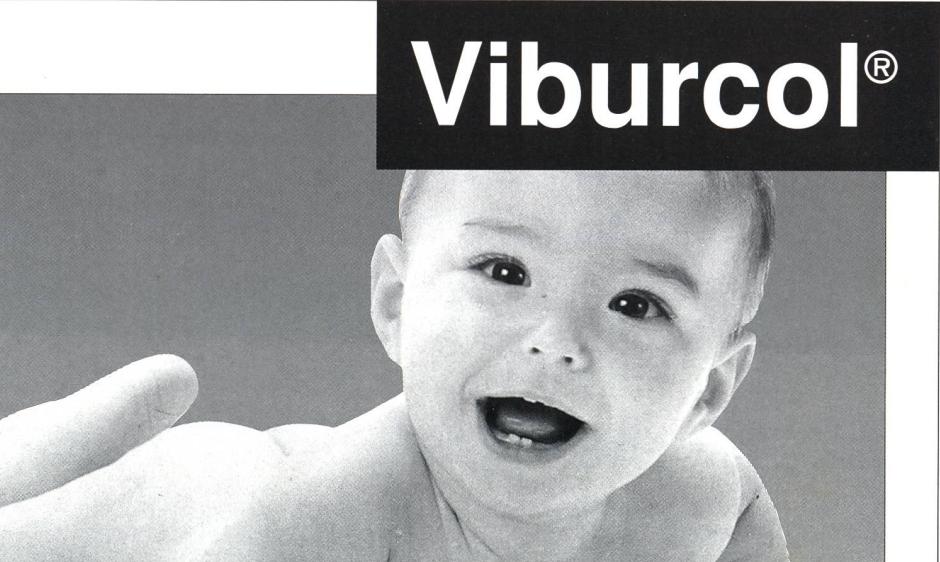
Aufbewahrungshinweis: Die Zäpfchen sollten, auch nicht kurzfristig, oberhalb 30°C aufbewahrt werden, da sonst die Zäpfchenmasse erweicht oder schmilzt. **Arzneimittel für Kinder unzugänglich aufbewahren!**

Packungsgrößen: Packungen mit 12, 60 und 120 Zäpfchen zu 1,1 g. IKS-Nr.: 50224

Vertretung für die Schweiz:
HOMÖOMED AG
Lettenstr. 9
CH-6343 Rotkreuz

-Heel

Biologische Heilmittel Heel GmbH
76484 Baden-Baden



**Homöopathische Säuglings- und ●
Kinderzäpfchen**



**Bei Unruhezuständen ●
mit und ohne Fieber**